Chirurgie Pétersbourg

Operations

De la Taupe
L'extirpation du Polype
hyorrestebrotomie
Lettre au sujet de l'hyorrestebrotomie
Par M. Barre d. a. y. a Approuver

Empreinte
Javard enervé
Seine
Dessolure
Crapaud
Extirpation du corps piramidal
Amputation de la Cuisse

n.° 46.

ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

ARC38 n.° 91

avec
ament agrib

Chirurgie
Vétérinaire

Extirpation du polype.

Les astringens les caustiques, [illegible], les relachans, le Feu etc, le fer &c. sont les moyens que l'art employe pour detruire le polype.

Le volume, la consistence, la molesse et la laxité des parties malades determinent pour le choix.

Le polype est-il naissant, peu elevé, peu evasé ! les astringens le moriginerons et rappelleront les vaisseaux distendus et prolongés qui lui ont donné naissance a leur degré naturel de consistance et de densité.

Est-il plus saillant, la base est elle large et fort epanouie, les vaisseaux sont ils variqueux, nous le saurons ! les caustiques ou le cautere actuel seront employés avec succés.

Est il enflammé et les parties sur les quelles il siege sont elles douloureuses et d'un sentiment exquis, saignés, delayés, tempereé, exposés la partie a la vapeur des decoctions de plantes relachantes que vous aurés legérement ayde-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

est il logé dans la bouche servés vous
de ces mêmes dilatations Lugargarienne,
si enfin il est très volumineux, s'il remplit
en quelque sorte la cavité dans laquelle
il se montre et s'il s'oppose réellement
a l'execution des fonctions propres a
l'organe qu'il occupe nécessité a
l'extirpation.

cette operation exige que
l'animal ait été depuis quelque tems
a la diette et soumis a un regime
légérement acerbe. il faut encor
qu'il soit a jeun et assujetti dans le
Travail. fixés a l'egard des grands
quadrupedes la tête d'une maniere
inébranlable et de façon que les
fosses nazales ou le fond de la
gorge soient a la portée des mains
et des yeux de l'artiste. Bouchés
aussi la vüe du malade et
placés a la levre inferieure et
non aux oreilles le lien que
l'on appelle Torquet, a l'effet de
prevenir tous les mouvemens
auxquels il pourroit se livrer
dans le tems de l'introduction
des instrumens.

Les animaux d'une plus petite espece peuvent être tenus debout par des aides qui les assujettiront le corps d'une part en les tenant toutes les jambes et en se mettant à cheval sur lui et de l'autre en leur saisissant la tête et la croupe.

Des Bêtes encore plus petites seront mises sur une Table et assujetties ainsi que nous venons de le prescrire, mais ne les renversés ni ne les Couchez point, Toute autre situation que Celle qui consiste à être sur leurs quatre jambes pourroit être Dangereuse. Ne tenez point la Tête levée plus haute que la ligne horizontale attendu que le Sang qui flue dans le moment de l'operation pourroit Couler dans la Trachée-artere et Suffoquer l'animal. C'est ce qui est arrivé plusieurs fois à des maréchaux ignorans en operant ainsi le cheval. Les Instrumens Dont l'artiste doit être pourvu Sont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

absolument consacrés à cette
opération, Elle Sont une Cuillère
des pinces et une Canulle apolypes.
Différens Stilets dont l'un
armé d'une Eponge, l'autre d'une
pierre à Cautères et un troisième
ayant Toutes les Dimensions d'un
Bouton de Feu. Il faut aussi
des fils de Laiton ou d'argent
recuits et de Divers grosseurs.
ajoutez à cette préparation des
stiptiques astringens, des acides
Emoutés et des poudres astringentes
très puissantes.

La Cuillère dont nous faisons
usage ici diffère des Cuillères
ordinaires en ce que le manche est
Creux à l'effet de recevoir un des
Stilets dont nous venons de parler.

L'animal assujetti suivant
l'art, portez dans le Sac
affecté et Sur la Tumeur même
la Cuillère dont Il S'agit,
evitez de blesser la membrane
Sanguinolente et faites Saigner
la Superficie, Dirigez la Surface
Concave de l'Instrument du

Coté du nez ou la tumeur n'existe
pas et lorsqu'elle Sera vis-à-vis
du polype, appliquez par un Second
Tem la Surface Concave de Cet
Instrument Sur la partie malade
De manière à la Cendre en à
L'envelopper le plus exactement qu'il
Sera possible. Introduisez ensuite
Les stilets dont l'extremité Sera
garni ou de L'Eponge ou de
Caustique ou du Cautere actuel, le
tout Suivant L'espece de polype
que vous aurez à Détruire,
faites agir et Sejourner le stilet
que vous aurez eu devoir choisir
Autant peu et aussi longtems que
la nature de la Tumeur paroitra
L'exiger.

Le liquide dont on Chargé
L'eponge et le feu dont on pointé
le bouton de métal Souvent ne
Suffisent pas pour opérer l'effet
qu'on desire, retirez les stilets
Trempez d'une part L'Eponge
dans le liquide Indiqué et, de
L'autre faites Chauffer le bouton
et répetez la même manoeuvre

attaque de sorte qu'il vous
paraîtra courable, mais ayez
attention que la Cuillère ne
s'échauffe pas par des fortes attaques
répetées du feu. Chaud ne
Brûle pas la partie saine et
opposée de la membrane dans
l'épaisseur d'aiguille ou le mal.
Dans ce cas retirez la Cuillère
Trempez-la dans l'eau fraîche,
introduisez-la de nouveau et
cautérisez encore

Si le mal en dans la bouche
Vous agirés avec plus de sécurité
et la sauvé du pas d'âne qui
maintiendra les machoires écartées,
mais prenez garde que les barres
et le palais ne s'offusquent par
la Dureté des branches qui
s'opposent à leur rapprochement.
Laissez ces mêmes branches le moins
longtems qu'il vous sera possible
et rendez-en la pression moins
douloureuse en les garnissant avec
du linge fin et en partie usé,
ou avec Suffisante quantité
de Filasse

Il en deux manieres d'extirper le polype, la forme de la tumeur Détermine l'action pour l'une ou pour l'autre.

A-t'il une base etroite ou une espece de pedicule, prenez une Canulle ou de fer, ou de Cuivre ou D'argent d'une forme cylindrique legerement tranchante du coté de l'extremité qui doit atteindre le polype, qu'elle ait 18 pouces de longueur Sur 3 ou 4 lignes de Diametre, garnissez-la d'un fil Double de Laiton ou d'argent que l'on puisse separer et Dépasse l'extremité tranchante de la Canulle, que la force de ce fil Soit moyenne, S'il en trop epais il retrecira trop, S'il en trop mince Il pourra casser ou il coupera trop net la Tumeur et alors L'hemorragie Sera plus considerable et plus Dangereuse. Les deux extremités de ce fil Doivent depasser l'extremité superieure de la canulle de quelques travers de Doigts, elles Doivent aussi être tournées A

en forme d'anneau ou Terminé
en forme de poignée afin de
les saisir et les tirer avec plus
de facilité et de force. Ces
anneaux ou ces poignées doivent
être Construits de manière à
pouvoir être faillumum Défaits
à l'effet de dégager le fil
S'il en Cas y Etoit

L'animal amputé ainsi
que nous l'avons dit, portera
l'instrument dans la Cavité
affectée, embrassera la tumeur avec
l'anse formée par la rencontre
bout de fil, appliquera l'extrémité
Crochue de la Canule le plus
près de la base du polype qu'il
voudra ligaturer, tirera avec
force et amènera l'Instrument de
la main gauche, à gauche de la
Droite, tirera les extrémités
annulaires du fil de métal en
Jurgues à ce que l'anse ait Coupé
et Séparé totalement et partout
auxquelles elle adhère. Si elle
résiste à ces efforts Tordés les
bouts de fil Sur eux mêmes

Jusques à ce que l'extirpation
soit faite. Le polype se
sépare pour l'ordinaire à
l'Extrémité Cranienne de la
Caruncule, mais s'il en petit gl
sera entraîné par l'axe et
suivra l'axe de l'Instrument.

Le Polype a-t'il une base
evasée l'Instrument doit rouler
entre le nez et vous servir glisser
et vous ne pincerez tout au plus
que l'extrémité ou le sommet de
l'Excroissance. ayez donc soin
à ses Contours Donc les mors
Creusez en gouttière dans leur
Epaisseur et qui soient bien tranchés
D'ailleurs pincez et saisissez
avec justesse tout ce qui excédera la
Superficie de la membrane sur
laquelle réside le mal, dirigez
ce Instrument sur le polype
saisissez et retirez le plus près
de sa base que faire se pourra,
donnez quelques coups de main
de droite à gauche et de gauche
à droite afin de l'ébranler,
de le détacher et de l'extraire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Puis à quoi vous parviendrez
après 1 ou 2 demi-tours de
main en agissant de bas en
bas avec effet de scie pour
occasionner la rupture et la
séparation des racines qui fixent
et qui attachent le corps.
L'extirpation faite, examinez
s'il ne reste pas encore quelques
lambeaux ou quelques parcelles de
la tumeur afin de les extraire
en portant de nouveau la main
à la tête.
L'opération faite, lancez
dans la cavité opérée les
injections styptiques, détersives
et cathérétiques que l'état des
parties vous suggérera. Si
l'hémorragie est forte, portez
dans la cavité des tampons imbibés des
astringents plus efficaces. Si vous
êtes dans l'obligation d'employer de
la charpie, portez-la
sur le tout. Servez à la façon de
la Cuillère ronde en étain à
l'ouate.

Un des Remorrages qui reussissent
à tous les moyens et qui ne coute
qu'à des amples Saignées et
plus Souvent à des Saignées partielles
à des Douches d'eau fraiche aiguisée
Versée de haut Sur la tete
et notamment Sur le frontal et les
os du nez, à des gargarismes,
à des Injections et à des Remorrages
Stiptiques et Sur tout au Topique
Composé d'un mélange de poudre
très fine d'alun de Roche et
d'agaric que vous enfermerez
entre deux linges fins, moutes, en
partie usés et très Clairs.
Vous observerez Cependant que
le Coté opposé de la Carité ou
est situé Devant Servir de
point d'appui exige que la totalité
de Cette espece de Coussinet soit
de Coté beaucoup plus Serrée
Sur elle même afin de prévenir
les effets de la Stipticité des
poudres Sur des parties qui
n'en ont nul besoin et Sur
lesquelles elles pourroient être dangereuses.

L'Abreuvage et les gargarismes
auteurs, attendu leur action
immediate et mediate, sont encore
ordinairement pour l'arrêter
et arrêter l'hemorragie de
la gorge.

Le cas arrêté mettre
l'animal à sa place, il
importe qu'il garde le plus
parfait repos. Si c'est un
cheval il faut qu'il ne se
couche point qu'il soit attaché
au ratelier; les mulets
doivent être nourris avec des
alimens dont la mastication soit
aisée, ajoutez à l'eau de chaux
premiere dans la boisson, des
stiptiques dans les alimens ainsi,
ayez la plus grande attention
d'éviter toute action qui
pourroit agiter les humeurs et
les déterminer sur les parties
opérées et jusques à ce que
la consolidation de ces mêmes
parties soit parfaite.

Quelques lavemens emolliens
viendront l'entre libre et
préviendront tous effets
de la Constipation qui
ne sera point étonnante
ici attendu le Traitement et
le Régime Rafraîchissant
auquel il est indispensable
de soumettre ces malades.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

Operation de l'hyo-vertebrotomie.

Une collection de matière suppurée
le plus souvent avec fluide, mais
plus ou moins colorée, quelquefois
inodore et quelquefois fétide renfermée
dans les poches membraneuses qui occupent
et remplissent l'intervalle que les hyoïde,
le larinx et la partie antérieure de la
première vertebre Cervicale laissent
entr'eux donne lieu à l'opération dont
Il s'agit. Ces poches Communes à tous
les quadrupedes et que l'on trouve
aussi dans les poules, les poules d'inde &c
n'avoient Jamais été apperçues par les
auteurs dont les ouvrages ont précédé
Ceux qui sont Sortis de nos Ecoles
et qui ont fait Eclore cette multitude
d'Ecrits à la faveur desquels les hommes
les plus ignorans ont acquis une Sorte de
Crédit et un Empire à des Esprits
à la vérité dénués de toutes lumieres.
elles sont amples et reposent aux
Trompes d'eustache; les cloisons qui les
Divise restent dans leur état naturel
immédiat; recouvertes latéralement par
les parotides, par les carotides
externes, par le grand et le petit

Nest Engoüil est par la portion charnue
du muscle Stilo-maxilaire, elle n'
est ou en quelque Sorte inaccessible
et il n'est ponible d'y pénétrer qu'au
travers de toutes ces parties aussi
Délicates qu'elles Sont mentionnées à la vie.
L'humeur dont elles se remplissent conséquemment
à ce que l'on peut appeller une veritable
Crise, ne Sauroit être repompée et la
voye de la résolution est ici impraticable;
nous n'avons donc d'autre ressource pour
les vuider que celle de l'opération et ce
moyen difficile exige beaucoup d'Dexterité
et de Connoissance.

Leur Blenitude arrive dans la gourme,
la Jaune gourme, la morfondure, dans
de Certains farcins, dans la morve &c.
elle S'annonce par la difficulté de la
respiration, par l'obligation dans laquelle
est le malade d'allonger le col et la
Tête, par l'ouverture excentrique des
paupieres, par le larmoyement, par la
Tension Spasmodique des muscles
Inspirateurs tant des naseaux que de la
poitrine et par tout ce qui décèle
un Etat contraint et violent; les
poches formées aussi alors de chaque
Côté de la machoire posterieure

ECOLE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et Sous les parotides des Tumeurs dont
la Saillie est assez marquée et dont
la fluctuation est trop Sensible pour
laisser à l'artiste le moindre sujet de
Doute Sur l'existence du mal; il
est rare au Surplus que ces Tumeurs
soient accompagnées d'Inflammation,
de Douleur et de Tension.

Différer l'opération dès que la
maladie existe dans l'espérance
D'obtenir une collection plus complette
et une formation plus parfaite du pus,
C'est Exposer l'animal à une
Suffocation certaine et d'ailleurs
L'ouverture de ces Tumeurs ainsi que
L'Evacuation du liquide qu'elles
Contiennent ne Sauroient s'opposer
à l'accomplissement du dégorgement de
l'humeur qui erre et qui circule encore
Dans la masse, elles ne peuvent que le
faciliter au Contraire par l'aisance
rendue à toutes les parties de l'arrière
bouche.

Les Instruments propres à cette
opération Sont des Scalpels à lame
droite très affilée et à deux tranchans,
des pinces anatomiques, une Seringue

moyenne garnie d'un Cube à olive percé
de plusieurs ouvertures assez amples; des
aiguilles enfilées de brins de fil ciré &
plusieurs morceaux de plomb laminé de
Diverses Grandeurs, des Cuillers &c &c

Abbatés l'animal avec toutes les
précautions que Son Etat de foiblesse
ainsi que les anxietés qu'il éprouve exigent,
s'il est possible de le saisir dans
l'instant qu'il Sera Couché naturellement,
pour éviter les effets de la Commotion
Suite Inévitable de sa Chûte, qui, quelque
Légere qu'elle Soit, est toujours à redouter
en pareil cas. Il vaudroit mieux
Soulever l'animal par des Cables fixés
à des Sangles passés autour de Son
Corps, Tirer Ses jambes de Coté dès
qu'il Sera Suspendu et le descendre
ensuite doucement Sur une bonne
Litiere. quoiqu'il en Soit l'animal
abbatu d'une maniere quelconque,
assujettissez Sa Tête Sur une botte
de Paille et faites le maintenir
par un ou plusieurs aides.

Incisez la peau de trois ou
quatre travers de Doigt de
longueur Directement au devant

de l'apophise transverse de la premiere
vertebre Cervicale en Suivant la
direction de Cette même apophise.
armés-vous d'un Scalpel et des pinces
anatomiques, disequés et Separés le
bord Postérieur de la parotide dans
la direction du muscle S.^cleo de l'épaule
externe à l'effet de découvrir la portion
Charnue du muscle Stilo-maxilaire
qui en audessous, Plongés dans
la Substance de Ce muscle dirigeant
Dans Son milieu pour percer la
poche Dans laquelle existe la matière,
pénétrés dans le foyer, mais dirigez
la lame du Scalpel de maniere à
Separer Simplement les fibres
Charnues, pendés Legerement la
main du coté de l'apophise transverse
de la premiere vertebre Cervicale à
l'Effet de Diriger la pointe de
l'Instrument entre la Carotide
Interne et l'anse formée par la
8.eme et la 9.eme paire derniere
à Leur Sortie du Crâne: dès
que l'Instrument sera arrivé dans
le foyer, la matiere s'echappera;
introduisez alors l'doigt indicateur

assurez-vous de la situation précise
des nerfs et des artères, prolongez
et agrandissez l'Incision autant
qu'il vous paroîtra nécessaire
à la faveur de ce même doigt
qui vous servira de conducteur.

Vous pouvez aussi pratiquer cette incision
plus inférieurement, c'est-à-dire, directement
au dessous du Stilo-maxilaire, alors ce
muscle retirera Intact, la Section de la
carotide et du nerf Hingoïl en ici plus
à craindre que dans la méthode
précédente. on peut néanmoins éviter
ces Vaisseaux artériel et nerveux en
dirigeant l'Instrument obliquement de
bas en haut et de derrière en avant;
Cette Dernière obliquité est nécessaire
pour ne pas atteindre l'artère occipitale
et la Jugulaire interne qui marchent
au devant de l'apophise transverse de
la seconde vertebre Cervicale.

Quelque route que vous ayez prise
il faut indispensablement vuider la
poche, vous y parviendrez en
introduisant le tube de la Seringue
et en pompant l'humeur. Si la
matière est trop épaisse vous

Injectés de l'eau tiede très pure
Sur une pinte de laquelle vous
aurez ajouté une once d'Esprit
de vin, réinjectés et repompés
Jusqu'à ce que cette Partie soit
parfaitement libre et nettoyée.

On change l'animal de Côté
et on pratique la même opération
Sous la parotide opposée.

Il est même plus prudent
D'attendre pour faire Sortir
La matière que l'ouverture soit
faite de chaque Côté, la Saillie
et la fermeté des parties sur
lesquelles on opere rendant
l'Introduction des instrumens tranchans
plus commode et moins douloureuse.

Au Surplus nous avons pratiqué
Plusieurs fois cette opération Sur
Le Cheval Sans l'effusion d'une
goutte de Sang et c'est ce qui
arrive toutes les fois qu'elle est bien
faite. Si l'une des arteres ~~parotides~~ ~~passant~~
Sur ces parties est endommagée
Le Cas est mortel: Il faut cependant
Tenter d'en faire la ligature. Si
elle est Coupée Transversalement

Lier chaque extrémité en particulier,
si elle n'est qu'entamée l'accident
est moins considérable enveloppés le
lieu lésé d'un Cylindre de plomb.
(Voyez dans le traité des playes la manière
de remédier à l'hémorragie et à l'hydrorragie)
Dans l'un et l'autre de ces cas dont
le Danger est extrême agrandissez
l'ouverture du Stilo-maxilaire et
Coupez le entièrement s'il est nécessaire,
mais prenez garde d'intéresser la
8ème et la 9ème paire de nerfs
dont la Section Complette ou en
partie produiroit d'autres
accidens non moins Terribles.
L'opération faite il
importe de s'opposer à ce que les
ouvertures pratiquées ne se
referment afin de procurer pendant
quelques Jours une Sortie libre
à la matière qui se produit de
nouveau dans les poches ; placés en
conséquence de Chaque côté une
Canulle de plomb ou d'argent,
Telles Sont celles destinées pour
la Bronchotomie, Couvrés ces

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Canules et les parotides de larges
plumasseaux imbibés d'eau de vie à
l'effet de fortifier et de rapprocher
les parties distendües, maintenez le
tout au moyen du bandage destiné à
Cet effet (voyez p. 19. pl. du
traité des bandages) conduisés
l'animal à sa place, donnez-lui
quelque cordial s'il en en boit,
ne lui donnés à manger qu'au
bout de six heures et attachez-le
de maniere qu'il puisse se coucher:
s'il ne le faisoit pas il faudroit
l'y obliger en l'abattant tous les
jours tantôt sur un côté et
tantôt sur l'autre en profitant
de cet instant pour passer
la poche reprenant au côté
opposé.

D'Jvoudun le 24 avril 1779

Monsieur et cher Maitre

La cure que je viens de faire concernant un cheval très beau et très distingué dans son espece appartenant a M. Clement Samuel Boullié au portail a Orleans dont les chevaux et voitures s'étendent sur toutes les routes du Royaume, me paroit assez intéressante pour que j'ose prendre la liberté de vous en faire le détail.

Il s'agit d'un dépot critique, déposé et renfermé dans l'une des cloches de la trompe d'Eustache pour l'évacuation duquel j'ai été obligé de faire les fameuses opération que vous avez si bien décrite et que vous appellez hyo-vertebrotomie.

Le Malade etoit a Valan, c'est a dire, a deux lieues d'Jvoudun entre les mains de ce maréchaux de cet endroit, il avoit pour tout traitement une certaine quantité d'huile de laurier introduite dans le

oreille et des fumigations de genievre,
vous joutez les effets d'une topique chaud
dont il irrit introduit dans des parties
delicates tres enflammés, ainsi y avoit il afflux
fortement le sang et les esprits.

Tous les symptomes que ce malade
nous offroit étoient absolument ceux d'une
Angine interne, la respiration étoit des plus
laborieuses, la collision que l'air éprouvoit
lors de son passage dans le larinx tant
dans l'inspiration que dans l'expiration
étoit si forte et si violente que le bruit se
faisoit entendre de tres loin.

Les yeux et la membrane pituitaire étoient fort
enflammés, la Bouche étoit tres échauffée et
pleine de Bave, le pouls étoit accelerés et
intermittant, le flanc étoit retroussé et
spasmodiquement contracté, il y avoit roideur
Générale dans tout le corps et inflexibilité
absolue dans la tete et l'encolure. Vous m'
fait appris qu'il y avoit trois semaines environ
que l'animal avoit cessé de manger et dès lors
vous concevez, dès lors à plusieurs, que le mal
devoit être necessairement ancien.

Je ne pouvois sur le champ donner à

Ce malade les Secours qui me paroissoient convenable, n'ayant point d'Instrument sur moi, je le fit transferer [illegible] dans mon Hopital. J'y arriva avec la plus grande peine, ayant tombé plusieurs fois en route et étant toujours prêt a suffoquer, faute de pouvoir respirer, le bruit que la respiration faisoit entendre attira l'attention publique, tout le monde et le propriétaire même desesperoit de l'animal surtout lorsqu'il fut dans mon hopital tout le laccident s'étant augmenté ainsi que j'en m'y étois attendu par l'effet de la marche, on en désespera bien d'avantage lorsque je procedai a l'operation de la Bronchotomie, l'ouverture de la trachée artere que l'on appelle dans le pays [illegible] leur paroissoit irrevocablement mortelle, je continuai mon operation et leur surprise fut encore plus grande lorsque j'introduisis dans l'ouverture de la trachée une canulle d'argent.

Quoiqu'il en soit, Monsieur, l'opération faite, l'animal fut moins gêné et la plus grande partie de ses symptomes disparurent, il opéra au bout de huit [illegible] resolution des engorgemens de la Gorge, [illegible] cette desunion ne fut a mon [illegible]

plus particulierement de l'Etat de la tumeur, je vis que celle du coté droit etoit plus tumefiée et plus douloureuse que l'autre, je pensai dans ce moment que tous les accidens qui avoient existé et qui existoient encore étoient dus à devoient etre le produit d'une collection de matiere dans la trompe d'Eustache de ce coté. Le détail dans lequel vous entrés des causes qui donnent lieu à cette collection, m'y confirma d'autant plus que j'avois appris du propriétaire du cheval que cet animal n'avoit jamais pu tetter à gauche malgré tout ce qu'on avoit pu faire pour en procurer l'erruption par la voye ordinaire.

Je me crus donc en droit de proceder à l'operation de l'hyovertebrotomie et je suivis à cet égard les preceptes que vous nous avés donnés, je mis par plutot pénétré dans la poche de la trompe d'Eustache que je fis sortir une quantité considérable de matiere blanche et jaune, je fis des injections detersives dans l'interieur du foyer à l'effet de facilité la sortie du reste de la matiere, la compacticité etant un obstacle à son evacuation, sous la précaution de maintenir l'ouverture qui je venois de pratiquer ouverte, et de continuer mes injections jusqu'à ce que sous lieu de prendre que toute la matiere fut absolument dehors &

Je laissai Beatrix ensuitte la Nuyt, comme
qu'aubout de trois semaines, Je fus en état
de monter le Cheval, qui avoit interné jusqués
après avoir et lors toute la ville, parfaittement et entièrement
préalablement guérie, non seulement de l'ouverture de la trompe
Deguérie
et purgée mais encore de celle que j'avois faite au testicule
que l'on avoit cru irrévocablement mortelle, par
cela seul que l'on ne l'avoit jamais vu faire
Tel est, Monsieur, le sommaire de cette
observation que je soumets avec confiance et
que toutes les personnes instruites, qui font
de mon Pridroit désireroient voir rendre publique
Si vous l'en croiez digne, vous voudriez bien
l'agréer et je me conformerai à cet égard sur votre
conseil et sur votre prudence.

Je suis avec autant de respect que de
reconnoissance

Monsieur et très Maitre

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Joseph Pierre artiste
Vétérinaire, Pensionné par
Sa Majesté.

P.S.

Je n'ai pas cru devoir
vous envoyer des certificats
de cette cure le fait étant
absolument public, et toute la
ville pouvant l'attester.

De l'operation

de l'Empieme, ou de la Paracentese a la Poitrine./.

On appelle du meme nom l'operation et la Maladie qui y donne lieu.

Tout Liquide de quelque Nature quel Soit Epanché dans la poitrine doit necessairement en etre Extrait d'une maniere quelconque, Si l'expectoration et la resolution en Sont Impossibles.

Cette operation n'est point si Dangereuse par elle meme Car elle n'est mortelle que par les Causes de La Maladie, aussy l'article Instruit ne L'entreprend tel point Si le mal est ancien, S'il est compliqué de Diarrhée, de Sourdure, de Sarin, de Morve, de pourriture de Lavechinne Si le Malade est dans Un grand abattement, dans le Marasme &c. mais Il y a neuvin avec Succès lorsqu'il n'existe aucun de ces facheux Simptomes, que L'Empieme deposée est L'effet d'une crise, et que les Simptomes qui existent, ne Sont reellement dus qu'a la presence Du Pus, ou du Sang, ou de la Serosité qui Importe d'Evacuer.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cas Nous avons Injecter de l'eau tiede Dans la Cavité dont Il S'agit, Un assez grande quantité pour Etablir une Empieme, qui nous a donné a peu pres tous les Simptomes decrits a l'article Empieme Maladie; ces Simptomes Etoient assez Pressants dans les premiers instants de L'Introduction du Liquide Dans le Thorax, Ils Se Sont calmés peu a peu a Sur et mesure que la resolution avoit Lieu, le Surlendemain L'Animal Etoit encore Un peu degouté et Legerement triste; mais le Troisieme Jour, Il Etoit absolument dans l'Etat Naturel. ——

L'Epanchement dont il Sagit peut
ainsy que Nous l'avons dit. (voyés
Cinquieme Maladie.) n'avoir lieu que
Dans Une des cavités contigues de la
poitrine, ou dans les deux Ensemble
dans ce dernier cas les Symptomes Sont
plus pressans, et la Maladie plus
Dangereuse.

Au Surplus l'inondation des parties
premieres de la poitrine ne Sont
pas toujours la Suite et l'effet
des maux interieurs. des playes
penetrantes dans cette cavité, l'ouverture
des Vaisseaux Intercostaux, la lesion
de la Plevre, et des Vaisseaux pulmo-
-naires, les Sont Souvent la cause
le danger de ces Sortes de Evacuations
porte encore Sur l'importance, et
l'espece des parties Lesées, et non
Sur le Volume et la quantité du
Liquide Epanché.

Il est differente Methodes pour
Proceder au Liquide dont il Sagit
L'Issue desirée.

Les memes Injections ont été faites Sur deux autres chevaux
Elles ont fait naitre les memes Phenomenes mais la paracentese
pratiquée deux heures apres a chacun a rapellé le calme, de
Maniere que huit heures apres, les animaux Buvoient, mange-
-oient, et etoient comme il devait.

Nous Supposons quon Se Soit
determiné Sur le Lieu ou l'on doit
Pratiquer l'operation, qui Est
ordinairement la partie la plus
delicate, et Sur la Methode a Suivre.
Les precautions a prendre pour y
proceder, Sont de ne point tourmenter
L'animal par des Situations genantes,
La plus commode et la moins fatig-
-ante Est celle dans laquelle le malade
Est debout Sur Ses quatre membres.
On le fixe au ratelier, ou a la mengeoire
fermement par le Licol. les Betes a
Cornes Sont attachées par en partie
D'une maniere inebranlable. les moutons
Les chiens et autres petits animaux
Sont placés debout Sur une table
Peu elevée, et ils y Sont maintenus par
des aides, Si L'empieme Est Considerable
L'evacuation ne doit etre que partielle
et non Entiere dans le meme Instant,
car on Jetteroit le malade dans une
foiblesse qui pourroit etre dangereuse.
on laisse couler Jusqu'a Une certaine
foiblesse marquée Du pouls, Sauf a
Ranimer les Forces par quelques
Cordiaux. Si on Veut Eviter apres
on procure Une Nouvelle evacuation
et ainsy de Suite Jusqu'a ce que la poitrine
Soit Entierement Vuidée L'empieme
a Telle Lieu dans les deux cavités
Lorsque de la poitrine, le Thorax ne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Doit par être ouvert des deux coté
a la fois. des quelle deux Tobes se
recouvroient la meme Sorte le Contact
de la Colonne d'air Exterieur, le poids
de l'atmosphere Sur les parties
deja Debilitées Sacco queroient
Indubitablement l'animal.

Les Instrumens propres a cette
operation Sont Un Bistouri droit, un
Bistoury courbe, Un Scalpelle, des
pinces anatomiques, Un trois quart et
Sa canule, Une Sonde de poitrine, et
Son Stilet, Une Seringue garnie de Tubes
de Divers grandeurs, des aiguilles
courbes et Defillées de quelques Brins
de fil ciré.

Pour pratiquer la paracentese
a l'un des coté de la poitrine, faites
Un pli a la peau Suivant une
Ligne horisontale precisement a
la poursuite du Sonde, entre la Sixieme
et la Septieme des Vraies Cottes, et Si
l'animal est Sur le devant on qui
est assis ordinaire dans les Jumens
et dans les Bete a Cornes, pratiqués
ce pli plus en avant, cest a dire,
entre la Cinquieme et la Sixieme Cotte,
mais toujours dans l'endroit depen-
dant a l'union du Cartilage avec
l'Os, dessiés a ce pli Un pouce et
demy de hauteur, faites le Sacrifice d'une

coté par Vn aide, tenir l'Vne mesme
de l'autre coté avec la main gauche,
armer Votre droite du Bistoury droit
et inciser transversalement, tendre la
peau a elle mesme Vne aurés vne
Incision Verticale, de trois pouces de
Longeur, ayés recours aux pinces
anatomiques, et au Scalpelle, decouvrés
les muscles Intercostaux, les incisant
transversalement le pariétale thorachique
et le pectoral, penetrés dans la poitrine
a la faveur du Bistoury courbe, accom-
pagnés le de la Lame avec le Doigt indica-
teur, afin d'eviter de lezer les poulmons.
L'intestin a choisir pour penetrer dans
la poitrine est celuy de l'Expiration.
Quand l'artere et la Veine thoracique
externe se trouvent dans le lieu ou
Vous operés, il faut decouvrir ces Vaisseaux
et en faire la ligature et la Section. le
Thorax ouvert introduirés la Sonde de
poitrine, tenir le Stilet de maniere
qu'il ne passe avec l'extremité de la
Canule qui en Sert pour mousse et Vny,
La Sonde parvenue dans la poitrine
pousse le Stilet afin d'eviter les
poulmons de l'ouverture de la Sonde
et que la Liqueur coule Sans interruption.
S'il est des Caillots de Sang, des grumeaux
de Matiere vomeuse Vous en faciliterés
la Sortie avec le Doigt, ou avec une curette
Destinée a cet effet.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le maitre qui fournit l'Equipage
doit trouver de l'Eau fraiche quand il
plaut dans la rade, Et quand on
Et Bondonne les Compagnies
Etablies de Equipages soit
maitre de tout a bord avec Sa Soldage
Pour Retenue la Part au
Pouvoir la Canot qui lui Couche et
a large pavillon quand l'Equipage
et peu Considerable, et que le Capitaine
malade permettra l'Entrée Examination
de Chirurgien qui la Composera le
Pourvoir au nourriture Logement et Soldage
Convention sera passée, et Depot fait
fort Bas de Malade Etat possible fait
prendre a l'arrivée Copie Operation
Du Chirurgien Consignée à Intendance

Lorsque l'Equipage est agrée
Par Capitaine de Port Chef
Equipée Chef, pour Examination
Saine, mais les Conditions convenues
cy la vis que Offre Chef pour
la Paie de Troisième, ainsi que
Nota Servons sont de Retenue
que pour l'Equipage Logé Table de
Pour Chirurgien de la Marine Sauvage,
Pour Dix Sous Etat quand
Proportionné à la Paie et à la Solde
Du malade, celui Retiré à Epoque

Les grands animaux doit avoir Six pouces
de canulle ; Vous lu prendrés Vn moins
Long pour Vn animal d'une espece
plus petitte, tenés le par la poignée
avec Force, le doigt indicateur avancé
Sur le principe de la canule, plongés
ces Instrumens obliquement, a Vers
travers de doigts du tranchant du
Sternum, a Six pouces de la pointe,
ces a dire, entre le Cartilage de la
premiere Vraye Cote, Et celuy de la
Seconde, ou entre ce dernier, Et celuy
de la Troisieme, dans ce cas l'obliquité
Du Trois quart doit Etre de derriere
En avant, dis canule Si Vous perciés
entre La premiere Et la Seconde
Cote, cette obliquité Sera de devant
En arriere, de maniere que L'extremité
de L'Instrument respondra Lorsqu'il Sera
Enfoncé a la face Superieure Et interne
Du Milieu du Cartilage de la Seconde
Cote, qui Est precisement L'endroit ou
Est Le fond Et le Centre de la cavité qui
Supporte de Nuidet, Et Retiré le Trois quart
Laisser la canule, Et ayés luy Soin pour
L'evacuation, Soit pour L'appareil
Les precautions cy devant prescrites.
Si Le Cours du Liquide Est Interrompu
Introduisés dans la canule Vn Fillet a
L'effet de detourner les Legers Grumeaux
qui quelquefois l'arrette.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Et sur l'Empierre a til pour faire
la Lesion des parties Interieures ou Ré-
tenues a la paracentese qu'autant que la
Solution de Continuité, fit a la partie
Superieure du Thorax, et que le ligament
Epaulé Sejourne dans la poitrine. Si
l'artere Intercostale, fit Lesé, il faut
avant que de proceder a la paracentese
pratiquer la ligature de ce Vaisseau.
Voyez pour cet effet le Manuel de cette
operation C. D.

année 1774.

1ère Façon des operations du pied.

Opération du javart enkisté

Le javart enkisté est le seul qui exige une veritable opération, le javart tendineux et profond demande quelquefois une simple incision faite aux tégumens afin de donner de frayer au pus une route au dehors, mais le javart simple n'a besoin que de la nature et de quelques légers secours de l'art pour se dissiper entierement.

Toutes les parties du pied sont également sujettes aux javart dont nous prétendons parler ici, mais les impressions sur elles ne sont pas toutes également dangereuses; leurs situation, leur nature, leur densité et leur molesse en rendent les effets différens. celui dont le siege sera dans l'épaisseur de la fourchette molle, ou dans le corps gras et spongieux logé sous cette même fourchette et entre les talons est plus avant de que celui qui n'occupe que la superficie du reseau formant le bourlet qui entoure la couronne; quand il attaque les feuillets de la paroi ainsi que ceux de l'os du pied il est très douloureux, mais moins dangereux que s'il a porté atteinte à l'un des cartilages latéraux; lorsque le pus a detruit le ligament capsulaire de

l'articulation, qu'il a penetré entre les
abouts, qu'il a corrodé les cartilages —
lisses et polis qui recouvrent les surfaces
des pieces articulées le mal est incurable
et l'animal est irrévocablement perdu.
au surplus la gravité ou la malignité
de cette maladie est encor augmentée
par l'état actuel des tumeurs qui
circulent, par le plus ou moins —
d'ancienneté du mal, par le traitement
que peuvent avoir employés les —
maréchaux et enfin par les causes qui
l'auront occasionné.

Quelque soient les parties dont
que le javart occupe on ne peut se
dispenser d'opérer, parce qu'il s'agit toujours
d'en découvrir le foyer, de faciliter —
l'écoulement de la matiere suppurée
ou d'extraire ou de solliciter la chûte
des parties solides qui en sont le siege
et qui doivent s'exfolier. la plus —
laborieuse, la plus difficile et la plus —
dangereuse des opérations a pratiquer
est celle qui doit se faire sur l'un
des cartilages latéraux. car ils sont —
rarement tous les deux attaqués; on
se contente dans les autres cas de —
découvrir le mal, mais dans celui-
ci il faut nécessairement aller au delà.
les cartilages dont il s'agit une fois —
interessés s'exfolient difficilement, nous

fournis toujours des arrieres exfoliations, —
si j'ose ainsi parler, qui forment dans le tems
même ou l'ulcere est en quelque sorte —
regardé comme guerie, des fistules qui —
obligent a de nouvelles operations presque
toujours aussi infructueuse que la premiere.
la maladie se complique, la forme du
pied se devoye et le mal est bientôt —
au dessus des forces de la nature et du
pouvoir de l'art. on previen ces accidens
et ces accidens en excisant en entier
et dans le même tems le cartilage —
affecté, mais cette opération qui exige
ainsi que nous l'avons observé —
beaucoup de lumiere et de dexterité —
de la part de l'artiste est un moyen —
très sur et très prompt pour mettre fin
a cette maladie, c'est un fait dont
une experience journaliere nous —
garentit la certitude. il a été inconnu
aux maréchaux parce qu'ils ni la
gardiesse, ni la témérité ne peuvent
en imposer et tenir lieu de savoir et que
de reste il faut une sorte de fond pour
mettre a profit les leçons de l'experience.

nous ajouterons que ces mêmes —
cartilages peuvent etre offensés par —
d'autre cause que par des javarts.
le pus que fournit un crapeaud,
une seyme, des bleymes et d'autres —
Ulceres qui affectent l'interieur du
pied peut les atteindre et les corroder

l'articulation, qu'il a penetré entre les
bouts, qu'il a corrodé les cartilages —
lisses et polis qui recouvrent les surfaces
des pieces articulées le mal est incurable
et l'animal est irrévocablement perdu.
au surplus la Malignité ou la malignité
de cette maladie est encor augmentée
par l'état actuel des humeurs qui
circulent, par le plus ou moins —
d'ancienneté du mal, par le traitement
que peuvent avoir employés les —
maréchaux et enfin par les causes qui
l'auront occasionné.

Quelque soient les parties dessus
que le javart occupe on ne peut se
dispenser d'opérer, parce qu'il s'agit toujours
d'en découvrir le foyer, de faciliter —
l'écoulement de la matiere suppurée
ou d'extraire ou de solliciter la chûte
des parties solides qui en sont le siege
et qui doivent s'exfolier. la plus —
laborieuse, la plus difficile et la plus —
dangereuse des opérations a pratiquer
est celle qui doit se faire sur l'un
des cartilages latéraux. car ils sont —
rarement tous les deux attaqués; on
se contente dans les autres cas de —
découvrir le mal, mais dans celui —
ci il faut necessairement aller au delà.
les cartilages dont il s'agit une fois —
interessés s'exfolient difficilement, nous

Toujours toujours des arrieres exfoliations, —
si j'ose ainsi parler, qui forment dans le tems
même ou l'ulcere est en quelque sorte —
regardé comme guerie, des fistules qui —
obligent a de nouvelles operations presque
toujours aussi infructueuse que la premiere.
la maladie se complique, la forme du
pied se devoye et le mal est bientôt —
au dessus des forces de la nature et du
sir de l'art. on previen ces facheux
accidens en excisant en entier
quelle-que soient le partie en le même tems le cartilage —
et, mais cette opération qui exige
que nous l'avons observé —
coup de lumiere et de dexterité —
est de l'artiste est un moyen —
et très prompt pour mettre fin
à maladie, c'est un fait dont
experience journaliere nous —
de la certitude. il a été inconnu
jusqu'à ce jour parce qu'on ni la —
lle, ni la témérité ne peuvent
jamais tenir lieu de savoir et que
il faut une sorte de fond pour
profit des leçons de l'experience
nous ajouterons que ces mêmes —
cartilages peuvent être offensés par —
d'autre cause que par des javarts.
le pus que fournit un crapeaud,
une seyme, des bleymes et d'autres —
ulceres qui affectent l'interieur du
pied peut les atteindre et les corroder

et alors le mal est d'autant plus redoutable qu'il équivaut a un ou deux javarts encornés dont il ne sera possible de triompher que par l'enlevement et l'extirpation de ces parties lésées. nous avons encore été obligé d'en venir la après des sections accidentelles faites a ces parties en opérant dans les talons.

avant que de procéder a l'opération du javart encorné, il est des attentions a avoir: les unes regardent le malade en général et les autres regardent la partie lésée en particulier.

mettez l'animal au regime, saignés, donnés des lavements emolliens, donnés des breuvages tempérans et delayans. si vous soubsonnés le temperament vicié, purgés, depurés la masse. ne perdés pas un instant, occupés vous pendant le tems du regime et de l'administration des remedes preparatoires a disposer la partie malade a l'opération. le tissus spongieux des talons est il le siege du mal? preparés la sole solide a etre enlevée (voyés l'oper. de la desolure) mettés un feu très legé et très degagé. faites prendre un pédiluve matin et soir et appliqués a la partie du bain un cataplasme emollient gras. ces remedes seront employés dans tous les cas, nous n'en ferons plus mention. il en sera de même dupoid que l'on ne doit pas omettre de couper

autour de la couronne et du paturon. — Le javart siege-t-il sur le reseau de la couronne ? parés le pied très a fond et — appliqués un fer très mince. Est-il situé entre l'os et la paroi ? parés comme — dans le cas précédent, venettés la paroi comme dans l'opération de la seyme — (voyés en Emanuel...) et mettés un fer eloigné dans le lieu répondant a la partie malade. Est-il question ensuite de la lesion dans du cartilage latereaux, abattés la paroi et la sole jusqu'a la partie — demi vive, ajustés et fixés un fer — a demi lunette afin de laisser le quartier malade a decouvert, venetés jusqu'au vif la paroi sur le quartier affecté — depuis le talon jusqu'a la mamelle — en suivant la direction du bord interieur du cartilage qui est engagé dans — l'ongle a un pouce de la couronne et dans une direction paralelle a celle de cette même couronne, entaillés — encor cette même paroi avec la — venette dans l'endroit de la mamelle, directement a l'extremité de la premiere entaille, mais dans une direction verticale et de maniere que cette seconde entaillure tombe perpendiculairement sur la premiere et ne la — passe pas. Les limites devant etre — renfermées entre celles ci et la couronne.

Les tumeurs du sujet temperées, adoucies, depurées, la partie malade suffisamment relachée et la douleurs — apaisés, procédés a l'opération que le javart exige. nous croyons devoir ne faire mention ici que de celle qui a rapport a l'enlevement du cartilage. le manuel des autres se trouvera suffisament decrit dans l'extirpation du corps pyramidal de la fourchette, — dans l'enlevement de la feyme, et — d'ailleurs comme il n'est question dans tous ces cas que de donner issue a la matiere, de prevenir et de detruire les depiers qu'elle auroit pu former, la maniere d'agir sera dictée par la circonstence a tout artiste instruit de la structure, de l'usage et de l'importence des parties.

nous ne devons pas omettre le detail des instrumens et des choses que l'eleve doit avoir scrupuleusement preparées et assemblées avant que de proceder a l'opération qu'il medite. il garnira donc artistement un grand plat d'etein de feuilles de fauge de diverses grandeurs, d'une gouge, de renette a droite et a gauche, de bistouris droit et courbe, de ciseaux droit et courbe sur plat d'un boutoir a — opération, de deux scalpels, d'une

pince anatomique, d'un bec de corbin, d'un tourniquet, d'une suffisante quantité d'esprit de vin, de camphre, d'une bande roulée en deux chefs faite d'un ruben de fil de 4 aulnes de longueur sur deux pouces de largeur, de plumaceaux gradués, d'étoupades et d'une enveloppe. il faut aussi des onguens anodins pour mettre autour du pied.

Les choses ainsi preparées faites fixer l'animal, qui doit être a jeun, dans le travail, ou pour operer plus surement et plus commodément abattu le sur une bonne litiere; que la chûte s'effectue du coté gauche si vous avés a opérer l'un des quartiers de dedans du bipede du mouton, ou l'un des quartiers de dehors du bipede opposé; mais si c'est l'un des autres quartiers qui soient affecté, faites le coucher sur le coté droit; le pied malade appartient il a l'une des extremités anterieures fixés le en attachant le canon de la jambe a la quelle il répond sur la partie inferieure du tibia, c'est-à-dire, au dessus du jarret et s'il dépend de l'un des membres composant le bipede posterieur assujettissés le au dessus du genou, mais de maniere que la partie a opérer soit degagée et neanmoins tres assujettie dans la crainte quelle negligée et ne defende pres du boutes lors de quelques mouvemens de defences

de la part de l'animal. mettés le tourniquet
dans le pâturon et opérés.

armés vous de la ronette, vas paitissés
les entailleures pratiquées ci devant a la
paroi et ronettés jusqu'a ce que vous
ayés atteint les parties molles, faites
parvenir la pointe du bistouri
courbe dans ces entailleures et incisés
les feuillets qui unissent cette même
paroi a l'os du pied; pratiqués avec
le bistouris droit une incision au moyen
de laquelle vous ouvrirés le
tegument a la naissance de la couronne
a compter de la pointe du talon a la
manelle, faites une seconde incision
sur ce même tegument, mais
dirigés la perpendiculairement a la
precedente, tirés la de la partie
moyenne du bord superieur du
cartilage et de maniere qu'elle forme
avec cette même incision pratiquée
a la couronne deux angles egaux.
saisissés chacun de ces angles,
l'un après l'autre, avec les pinces
anatomique, disséqués les avec le
scalpel jusqu'a ce que la portion du
cartilage hors de la paroi soit entierement
a decouvert: toute l'attention consiste
ici a diriger les coups de scalpel le plus

près du cartilage qu'il est possible afin d'effet de laisser a ces portions soulevées du ~~cartilage~~ tegument plus d'epaisseur et par consequent plus de moyen de fournir a la cicatrice. achevés ensuite de decouvrir la surface exterieure du cartilage, soulevés pour cet effet la portion de la paroi qui a été venetté et qui en recouvre le bord inferieur. prenés le scalpel, faites le penetrer du coté de la couronne entre la face interne du sabot et la face externe du cartilage, incisés tous les feuillets qui unissent ces parties, saisissés la paroi du coté du talon avec le bec de corbin, soulevés la et renversés la en pressant la main du coté de la pince, disséqués et renversés toujours jusqu'a l'enlevement total de cette portion de l'ongle.

Le cartilage a découvert procedés a son extirpation, soulevés le du coté du talon, ou du coté de la pince, ou par le bord superieur, disséqués le en dessous au moyen d'un scalpel a deux tranchants, saisissés le des que vous le pourés avec le bec de corbin, ou avec une errine, agissés toujours avec le scalpel et continués d'une part a le-

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

soulever et de l'autre a disséquer et
ce jusqu'a sa entiere separation.
de quelque coté que vous ayés saisi
ce corps pour l'extraire, il faut avoir
soin de ne pas offenser le tendon —
large et applati des muscles extenseurs
du pied contre lequel l'extremité —
anterieure du cartilage s'termine;
ayés encor la plus grande attention —
de ne pas interesser le ligament —
capsulaire de l'articulation de l'os —
de la couronne avec l'os du pied, —
dirigés en conséquence vos coups de
scalpel le plus près du cartilage qu'il
vous sera possible. il est d'autant plus
facile d'ouvrir ce ligament qu'il —
adhere très etroitement au corps —
cartilagineux dont il s'agit, qu'il est
uni aux parties qu'il recouvre d'une
maniere assés lache et qu'il est lui-même
très fin. Dis qu'il est levé l'humeur —
synoviale s'echape. si une portion —
de la capsule a été entamée, l'accident
est plus grave que si elle etoit —
simplement incisée. il est une autre
maniere d'opérer dans laquelle on
risque moins d'ouvrir cette membrane,
entamés le cartilage dans la partie —
moyenne, directement au droit de —

l'articulation au moyen d'une feuille de
sauge a lame etroite et tres affilée; enlevés
cette portion moyenne d'un bord a l'autre
par la mines minces et delicées et ce
jusqu'a ce que vous ayés entierement
mis la membrane articulaire dont il
s'agit a decouvert. procedés ensuite a la
dissection et a l'extirpation des deux
portions restante du cartilage, le tout
conformément aux dimensions que
nous avons prescrit.

il est bon d'observer qu'il reste
toujours dans l'une et l'autre de ces
manieres d'opérer quelque portions du
cartilage a l'endroit ou le corps adjacent
de l'os du pied, enlevés les tres exactement
avec une gouge, ou avec la carne
du bouton a opération. le premier de
ces instrument doit être legerement
courbe sur plat et le bouton doit
avoir une lame tres courte afin
de pouvoir suivre le cambre leger que
l'on observe dans la partie superieure
et laterale de l'os du pied. s'il est des parties cartila=
=gineuses isolées çà et là il faut les extraire
et les enlever avec des ciseaux courbe sur
plat.

le cartilage soigneusement enlevé,
otés le tourniquet, delies le membre, laissés

saigner, degrenés et repisés de nouveau
ce même membre, placés encor le
tourniquet et appliqués l'appareil comme as
prenés garde de comprimer trop fortement
le lambeau de peau que vous avés
conservé, placés le entre des plumaceaux
imbibé de liqueur spiritueuse, comprimés
plus fortement au droit de l'articulation que
vous aurés aussi garni de plumaceaux
imbibé d'esprit de vin afin d'effet de
maintenir toujours le ligament, enveloppés
le pied de large étoupades chargés de
substances grasses et calmantes, mettés
l'enveloppe, saignés le malade a la
jugulaire et placés le dans l'heure
sur une bonne litière et qu'il n'ait
pas a manger de quatre heures.

Si le ligament capsulaire est
ouvert placés sur le bout de la luxation
un plumaceau chargé d'une espece
de pâte, faite d'un melange de
camphre et d'esprit de vin, ou bien
mettés un plumaceau imbibé de teinture
d'aloës fortement chargé de poudre
d'aloës. vous aurés attention de laisser
tomber ces substances visqueuses d'elles
mêmes et de ne point les oter lors des
premiers pansemens. /.

Opération de la seime

cette operation consiste dans la destruction ou dans l'enlevement de la paroi de l'ongle qui se trouve divisée, et l'on sait que c'est cette division qui constitue la maladie dont il s'agit.

il est deux moyens de la pratiquer, par le feu ou par l'instrument tranchant. Le premier etant employé c'est de la suppuration et de la chute de l'escharre des parties brulées que depend la reunion des parties divisées et par conseguent le succés que l'on attend, et quant au second l'effet désiré tient simplement a une nouvelle reproduction de la portion echantrée du sabot.

Le cautere actuel est la seule methode prescrite par les auteurs veterinaires et par conseguent la seule pratiquée par les marechaux, mais il ne peut remedier qu'aux seimes superficielles, il est absolument insuffisant lorsqu'elles sont larges et profondes, et d'ailleurs ses effets sont nuisibles si la maladie est ainsi qu'il arrive souvant accompagnée de douleur et de chaleur.

Lorsque cette maladie est benigne, que sa cause est legére, on pratique

l'opération dès que l'occasion s'en présente, mais si l'animal souffre beaucoup, s'il y a inflammation, si le sujet est délicat &c. &c. il est essentiel d'y préparer la partie par des substances relâchantes et calmantes et d'y disposer le malade par la saignée, des breuvages et des lavemens tempérans et si l'on soupçonne quelque vice dans les humeurs, si la cause du mal est dû, par exemple, à l'action d'un virus ___ psorique, il faut nécessairement débuter par un usage méthodique des dépuratoires et des purgatifs.

abattés la plus près qu'il vous sera possible, parés la sole et la fourchette jusqu'à la partie de mi-vive, attachés un fer très mince et peu couvert, si la pince est située sur le quartier ou sur le talon, tourné vers l'éponge répondant à la partie malade, l'éponge tournée doit être mince et coupée en biseau; il ne faut pas aussi que le fer passe la pince, elle doit au contraire être un travers de doigt plus ___ en arrière afin de découvrir le mal et de faciliter dès lors à l'opération et les pansemens. Si elle est située en pince et qu'elle constitue ce que l'on appelle Soye ou pied de bœuf, faites un ample ___ sillet et mettés un fer tourné dans cette partie du pied, tel est celui destiné aux extremités postérieures des chevaux qui forgent, faites le poil autour de la

couronne, assujettis l'animal d'une maniere quelconque, souvent on l'opere a la main a la faveur d'un torchere.

armés vous du cautere effilé, que vous aurés fait chauffer jusqu'au point de rougir (voyés la cauterisation), appliqués le transversalement sur la partie superieure de la couronne — directement a la naissance de la division, laissés sejourner le cautere jusqu'a ce que la peau soit brulé et que les parties ignées ayent penetrées le tissus-cellulaire, placés une seconde S de feu directement — sur la division a un travers de doigt de la precedente; brulés jusqu'au — tissu-feuilleté.

nous ne pouvons nous dispenser d'observer ici que la necessité — de la forme de cette espece de cautere n'est pas evidente, elle a été sendoute imaginée pour croiser la peine dans plusieurs sens, mais c'est precisement ce que cet instrument ne fait pas et ne peut faire. il — seroit long et inutil d'en deduire les raisons. en pareil cas nous nous sommes toujours preferablement et tres utilement servi d'un — cautere representant un V couronne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nous appliquons celui-ci sur le bord supérieur de la paroi, en sorte que les extremités des jambages de cette lettre répondent directement sur la ligne de la couronne et que la — reunion des deux branches de cet V entre dans la division de l'ongle; nous faisons redescendre ce même cautere et nous l'appliquons de nouveau, — mais dans un sens contraire et — de maniere que les extremités des* celles de la premiere soient tracée. alors les angles aigus répondent a la — division de l'ongle et les angles obtus sont traversés par le bord superieur de la paroi, c'est-à-dire, par la — couronne. La premiere application du cautere doit être plus forte et plus continuée que la seconde, — dans l'une nous avons toute l'épaisseur du bisean de la paroi a pénétrer, — dans l'autre nous n'avons a agir que sur les tegumens, un peu tournés et — passés légérement la main en contre bas dans le tems de la premiere de- ces cauterisations afin de brûler — également le sabot qui est attendu son bisean beaucoup plus épais en — quelque lignes de son bord superieur.

* des jambes du second cautere rencontre les extremités de celles de la premiere coupure tracées

cette opération peut être également faite avec un simple cautere alamande courte et droite que vous placerés et dirigerés de maniere a decrire ces doubles ◊, vous procurerés une escarre de la peau et de l'ongle de c'est precisément la fin que vous devés vous proposer et a laquelle vous arriverés plus surement et plus promptement que par la voye du cautere actuel.

L'opération de la peine par l'instrument tranchant consiste dans l'enlevement totale des parties divisées de l'ongle. armés vous d'une venette bien tranchante, inscrivés la paroi de haut en bas dans toute son epaisseur et jusqu'aux feuillets a un travers de doigt de la division que forme la maladie dont il s'agit, pratiqués en autant au coté opposé, de maniere que la peine se trouve alors situé a distances egales et marchent parallelement aux incisions pratiquées; prenés un bistouri, achevés d'inciser les feuillets que la venette n'a pût atteindre, — inscrivés aussi la couronne d'une veine a l'autre, faites parcourir la pointe du bistouri entre le biseau

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et le bourlet, si la fistule n'est pas
complette, acheves de la separer par
quelque coup de tenette et même
avec le bistouri s'il en est besoin,
saisissez avec le bec de corbin l'une
des portions de la paroi separée
du coté de la couronne, n'arrachés
pas cette partie, mais separés la
en la dilacerant d'une main
a mesure que vous agirés de
l'autre avec la tenette; pratiqués
la même manoeuvre a l'autre
portion de l'ongle, netoyés la playe
de toutes les portions de parois qui
peuvent y être restées ou des feuillets
macerés et pourris que vous y
rencontrerés; mais si l'os du pied est
soulevé et presente une saillie longue
et etroite qui remplisse la fistule
ainsi qu'il arrive assés souvant a la
soye, alors brisés cette partie qui
saillit dans toute son etendue afin
d'obtenir une exfoliation assés forte
pour egaliser la surface de l'os. Toute
l'attention a avoir ici est d'eviter
de blesser la paroi et les feuillets, pour
cet effet deffendés ces parties en les
garentissant d'une lame de fer que

vous placerés et que vous ferés maintenir par un aide, sur chacun des côtés de la paroi divisée, ayés encor soin de faire refroidir ces lames dans l'eau fraiche a mesure qu'elles s'echaufferont.

ces operations faites, procedés au pansement et a l'application de l'appareil convenable.

Dans le cas de la cauterisation de l'os le employés un suppuratif quelconque, mettés autour du pied un cataplasme emollient.

Dans la circonstance de l'amputation de la jambe remplissés le vide de la playe par des plumaceaux imbibés d'essence de terrebenthine et enveloppés le pied d'etoupade chargées d'onguent populeum.

Si vous avés été necessité de cauteriser l'os du pied, ayés recours a la teinture d'aloës, couvrés et enveloppés le tout d'un cataplasme anodin, saignés et donnés des lavemens emolliens, mettés l'animal au regime et a l'usage des substances temperantes et calmantes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

operation de la Dessolure

Dessolure c'est enlever la portion inferieure du sabot que l'on nomme la sole de corne.

Les cas qui determinent le marechal a cette opération sont ceux de l'encastelure, des oignons, des faux-quartiers, des seimes, des bleymes, des bles-battües, meurtries, foulées, dessechées, du etonnement du sabot, des crises, des crapeaux et tous les mauvais enfin qui sont profonds et qu'il importe de mettre a decouvert. il est encor des maladies plus graves qui requierent cette opération, tels sont des abcés ayandt et malins qui suscitent des douleurs et des convulsions horibles et qui font tomber l'animal et perir le malade en moins de 48 heures si l'on n'y porte le plus prompt remede. c'est alors que la dessolure est instante et que le moindre retardement seroit ~~funeste~~ funeste et dangereux; dans presque toutes les autres circonstances le marechal instruit et qui raisonne peut differer et la remettre au lendemain et même au surlendemain, a l'effet d'y disposer la partie et d'y preparer le malade, pour diminuer d'autant la vivacité des douleurs cruelles qui suivent toujours

cette opération et rendre la cure moins longue et plus faible.

Les moyens préparatoires sont pour le malade des lavemens emolliens, un regime rafraichissant et des boissons delayantes et calmantes.

Lorsque l'on opere le pied paré à jusqu'à la partie demi-vive, avoir laissé à la pourtour et au milieu de la sole la corne qui leur a été departie, leur consistance etant absolument necessaire pour faciliter l'enlevement medité. — cerné la sole dans toute son ~~etendue~~ pourtour jusqu'au vif, attaché le fer approprié et ajusté d'après les dimentions du pied et l'espece de mal. Si vous avés a remedier à l'encastelure, faites usage du fer brisé dans le milieu des branches (a) par lequel vous aurés pratiqué dans la paroi par le moyen des leviers vous donneront l'avantage de l'attaquer et de fixer ce fer après l'opération sans ebranler, ni donner les parties souffrantes. La sole parée, le fer attaché, les rebiffes rassemblées, le poil autour de la couronne et du paturon coupé, appliqués de dans et autour du pied un cataplasme emollient, ou anodin suivant le besoin. Si la douleur est forte, faites usage des

(a) voyés l'essai sur la ferrure de Mr. Gaitte maître p. 67.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

des pédiluves formés avec une decoction de plantes plus ou moins ~~calmants~~ calmantes:

c'est ainsi qu'on doit prevenir les accidens avant que de proceder a l'opération. pour la pratiquer asseurément il faut l'animal dans le travail, ou ce qui est a la verité moins commode abattu et sur un lit de paille assés epais, fixer le membre d'une maniere inébranlable en vous reservant cependant la faculté de le delier promptement et sans obstacle si le cas l'exigeoit.

oté l'appareil et le fer, placés autour du paturon un tourniquet dont la compression s'opérera sur les arteres latérales, ou employés tout autre lien assés serré pour suspendre le cours du sang dans le pied, sans néanmoins pouvoir blesser et engourdir toutes les portions qui forment le paturon, ainsi qu'on le voit dans la maniere dont les marechaux ordinaires peu instruit des Trajet des vaisseaux servent ——— outrageusement cette partie avec une corde quelconque.

les instrumens propres a cette opération sont un bistouri droit, des venettes a droite et a gauche, une gouge, une feuille de sauge, un elevatoire, un

Morgoir, un bouton et des tire-fonds, ce qui vaut mieux la tenette à dents — de tiré est effet et qui est beaucoup plus commode que ~~celle~~ les tire-fonds.

armés vous d'une tenette, armés de nouveau la sole en dégageant de — tenette à propos en suivant le côté ou vous coupés, mais commencés toujours de la pince ou de la partie la plus déclive du pied, remontés du côté du talon ou de la partie la plus élevée afin d'éviter que le sang ne vous inonde et ne vous offusque. La sole de corne étant — détachée dans toute la circonférence de la paroi, donnés encor quelques coups de boutoir dans chaque talon à l'effet de les dégager plus exactement et que l'serpette d'arc-boutant qui — en résulte et qui se rabat vers le centre du pied, ne retienne, ni n'arrête la partie à enlever. prenés le bistouri, tenés le fermement, que le pouce de la main qui travaille suive et se meuve toujours un point d'appui sur le bord — de la paroi, glissés la pointe de l'instrument dans la lisière ou le pied est cerné entre la sole de corne et la sole de chair, faites la parcourir dans tout le pourtour de la sole en dégageant, comme vous avés dirigé l'instrument de main. la —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

résistance étant plus forte près du talon
aidés la manche du bistouri par quelq
petits coups du manche du bistouri do
~~vous frapperés sur le dos de la lame et~~
c'est ainsi que vous la pousserés a
percer et a traverser les talons; ~~puis~~
engagés l'élevatoire sous la pole de
corne du coté de la pince, soulevés ab
cette partie, ordonnés a un aide
d'engager en même tems l'un des mors
de la tricoise ou de la clenette (le mot tricoise est dit) a dents sous
la portion de la pole soulevée, qu'il agisse en
renversant les manches de celui de ces
instrument dont il se sera servi du coté
des talons et a fur et mesure qu'il tirera en
qu'il enleve la pole retenés vous-même
d'une part le pied dans un sens contraire
et de l'autre incisés soigneusement
la partie de la pole ou de la fourchette
qui s'opposent encor par quelques
adhesions a la defusion des deux sols.
ayés recours ensuite a la feuille de gouge
ou a la gouge pour égaliser la pole et la
fourchette inégales, enlevés tout ce qui pourra
être resté de parties dures, vous les
reconnoitrés par l'inspection et vous vous
en assurerés par le tact en passant la surface
du pouce sur toute la partie opérée.
pratiqués ensuite un sifflet, entaillés pour
cet effet la paroi externe de la profondeur

2eme Coupe des operations du pied.

de quatre ou cinq lignes environ. l'objet de ce siffet est de faciliter l'ecoulement du sang et de tout liquide qui pourroient retenus par le fer que vous attacherés en broquant dans les vieux tronc, differés le tourniquet, mettés le pied abas, laissés saigner, reprenés le pied, remettés le tourniquet, lavés la partie operé avec une liqueur spiritueuse — quelconque et appliqués l'appareil convenable. cette application doit être raisonnée et — methodique, autrement il survient des inconvenients considerable, remplissés et garnissés d'abord tous les petits enfoncements de la plaie et de la souveraine par le moyen de petits plumaceaux artistement faits et imbibés d'essence de terebenthine, etablissés ainsi un niveau parfait. si la compression est trop forte dans une partie elle tombera en mortification, si elle est trop foible dans une autre il y aura hemoragie, j'ai vû l'un et l'autre dans le même tems. la plus legére inégalité donne aussi lieu a ces tumeurs que le vulgaire nomme du nom de cerises, elles parviennent dans le lieu ou la pression a été la moindre attendue la plus grande facilité de la régénération en cet endroit et souvent des artistes qui n'ont ni — attention, ni lumiere, se voyent contraints de reiterer l'opération pour obvier a la claudication qui la suit, on doit aujourd'hui comprendre qu'en comprimant trop fort= =ement

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

on macere et l'on meurtrit toutes les parties.
les plumaceaux parfaitement rangés,
engagés les extrémités sous le pied et tous ensemble
seront parfaitement adossés, placés la
traverse qui doit être de Tôle et non
de bois. Enveloppés le pied de larges
plumaceaux chargés de substance
défensives, ou émollientes, ou anodines,
&c. et fixés ~~le pied~~ les par le moyen
d'une enveloppe et d'une ligature.
Saigné le malade a la jugulaire, placé le
sur une bonne litiere et ne lui donnés
aucun aliment solide de quatre heures

jamais opération n'a été plus
en usage et cependant plus dans le
discredit que celle-ci pratiquée jusqu'à
present par des ouvriers qui soulevoient
l'os du pied en glissant l'elevatoire entre
cet os et la paroi, qui déchiroient les
feuillets, qui meurtrissoient ce même os
en cherchant ainsi le dépouillant de la plus de
chair, qui ébranloient les parties par
des coups, des heurts et des secousses violentes
qui établissoient des compressions dont la force
aneantissoient l'organisation des parties &c
elle étoit ci finiment redoutable dans
leurs mains et en effet plus dangereuse
que la maladie même, pour laquelle
elle étoit absolument indispensable.
cependant une multitude d'experiences

(a) plusieurs chevaux ont été déferré sans aucun
mal dans le pied, ils ont été tous droit et en état de
travailler au bout de huit jours.

nous ont après que lorsqu'elle étoit faite
avec methode elle ne laissoit après la
consolidation des parties opérées aucun
vestige de douleur ni de foiblesse, de
maniere que les animaux nous ont
paru être d'un aussi bon service qu'ils
l'étoient avant d'être opérés, il peut
arriver cependant que les causes qui
y déterminent soyent telles qu'elles laissent
sur les parties organiques des pieds des
impressions sinistres plutôt d'un augment
d'affection qu'à l'operation même./.

ATIONALE DE MEDECINE

Operation du Crapeaud.

Lapertis ou les parties affectées sont celles qui exigent les premiers soins. parés jusques au vif les portions de la sole et de la fourchette solides que le crapeaud n'aura pas endommagées, — enlevés aussi celles qui vous paroîtront detachées et separées de la sole et de la fourchette molles; abattés la paroi jusqu'au niveau de la sole, enlevés de cette même paroi celle qui recouvre et derobe les feuillets de la nature de cet ulcere — ca wétje, entaillés au moyen de la — venette cette même paroi dans toute — son epaisseur de haut en bas, en deçà et en delà du mal, separés le bord — superieur ou la couronne avec le — bistouri, cette incision doit s'etendre — d'une entaillure a l'autre, asservés avec cet instrument d'inciser les feuillets qui — forment encor quelque adherence, — soulevés et renversés ensuite cette partie du sabot qui derobe les feuillets offensés a la faveur d'un elevatoire que vous — engagerés dans l'une des entaillures — entre l'os du pied et la partie a soulever. Les feuillets des quartiers et des talons, son — ceux qui sont le plus exposés et le plus souvent endommagés par le pus de — cet ulcere. coupés le poil autour de la

couronne et de paturon, attaqué une
fois très legérement dégagé, lavé et
pansé conformément aux explica-
tations que nous avons faites à la
page; mettez sur le crapaud et dans
les interstices des étoupes sèches, appliqué
autour des parties internes du sabot,
de la couronne et du paturon des
plumaceaux chargé de substance
grasse et anodine.

renouvellé le pansement des
crapaud trois fois par jour et même
davantage, si l'ulcere est encore plus
fournide; les plumaceaux chargés de
substance grasse peuvent rester 24
heures sur la partie, mais il faut
avoir la precaution de la bien nettoyer
a chaque pansement afin d'eviter
les effets des graisses rancies et vannées,
continuez regulierement ces pansemens
jusqu'à ce que l'animal ait été
suffisamment purgé, que les tumeurs
aient été detrempées, delayées et
depurées; et que les bons effets des
remedes interieurs seront marqués
par le retablissement des excretions
interceptées, par la diminution de la
quantité, de l'acreté, et de la fetidité
de l'ichumeur que fournit la partie

malade, procédé à l'opération qu'elle exige.

S'il est dans le même sujet plusieurs pieds attaqués de crapeaud, ainsi qu'il arrive assés souvant, n'en opérés qu'un seul, mais commencés par le plus malade; continués les pansemens de precautions a celui ou a ceux qui restent, afin d'arreter toujours les progrés du mal sur eux, progrés qui seroient d'autant plus grands alors, que les humeurs arretés et devoyées par l'opération seroient disposées a y affluer. lorsque le pied opéré sera envoyé de guerison et en etat de supporter une partie de la masse sans en etre offencé, purgés une ou deux fois et procédés a une seconde opération en commencent toujours par le pied le plus endommagé et ainsi de suite jusqu'a la guerison totale de tous les crapeaud.

Si la partie est grievement offencée, si les cartilages latereaux sont bléssés de sorte que vous soyés necessité de les amputer, faites l'opération en deux tems, extirpés la sole et la

fourchette molles ainsi que le quartier
le plus gâté, et n'enlever l'autre
quartier qu'après que le premier
aura acquis un certain dégré de
force et de consistance.

Les instrumens qui conviennent
ici sont tous ceux propre a
l'opération dejà avant énoncé,
de la déflobure et de l'enlevement
du corps piramidal, attendu que
l'on est souvant dans la cruelle
necessité de pratiquer toutes ces
operations dans le même instant
et sur le même pied.

L'animal appuyé dans le travail
de pied fixé par le pâturon ainsi
qu'il doit l'être pour la déflobure,
ôtés le fer, mettés le tourniquet, placés
le au dessus de ce dernier de maniere
que les plattes portent sur les arteres
laterales et les comprimment.

Enlevés toutes les portions de la sole
et de la fourchette solides que vous
remonterés et qui seront reputés
intactes.

Si la sole solide adhere dans
tout son pourtour, ce qui est rare
avec, car elle est le plus souvant

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Enplus grande partie de sa corne, macérée et pourrie, enlevés la ainsi qu'il est prescrit dans l'opération de la ferrure; enlevés aussi les portions de la paroi qui vous paroîtront cariées et altérées même au delà des endroits ou le pus aura porté quelques atteintes.

Le crapaud etant absolument a découvert de toute ce qui s'appelle partie dure ou ongle; armés vous d'une feuille de sauge a lame etroite et tres affilée, coupés et enlevés entierement et même au delà la substance de cet ulcere pourri dable; enlevés aussi avec cette même instrument les feuillets macérés et pourris que vous aurés depouillés de la paroi, vous taillés et cauterisés la portion de bois dans laquelle ils etoient implantés; si les racines du crapaud attaquent l'aponevrose du profond de couvrés cette partie et cauterisés encore les vaisseaux variqueux ainsi que les tales noires et pourprées que vous y rencontrerés.

Le tissus gras et spongieux qui compose le derriere des talons merite encor un examen severe de la part de l'artiste. S'il est jaunâtre, flasque,

bourgeonné, il le fait grossir, l'engage dans celules dans laquelle il est contenu, enlevés le entierement (voyés l'extirpation du corps pyramidal) quand même vous n'apercevriés dans la substance aucun vestige des fibres qui composent les racines du crayeaud. Souvent l'omission de cette extirpation lorsqu'elle etoit urgente et necessaire a été la cause d'une nouvelle production de la maladie dont il s'agit.

Toutes ces sections, ces amputations, ces extirpations et ces cauterisations étant faites, procédés a l'enlevement du cartilage qui vous paroitra et qui sera veritablement offensé, cette opération etant absolument celle du javard fourbé (voyés en lemanuel) vous remplacerés que la derniere et uniquement après avoir attaqué le fer dans la crainte d'exposer le ligament capsulaire de l'articulation de l'os de la couronne avec l'os du pied aux extensions et aux ruptures auxquelles il est sujet, lorsque l'article éprouve des efforts même bien moins violens que ceux qu'il croit nécessité d'éprouver, si vous aviés débuté par le devoyer et le dépouiller du corps cartilagineux qui

est la seule partie qui le soutient et le conserve. si le quartier operé merite pareille opération, ne la pratiquez pas dans l'instant ainsi que nous l'avons déja dit, mais attendez que le quartier enlevé soit regénéré et fortifié.

L'opération ou les operations faites, otés le tourniquet, délies le membre et laissés saigner en raison des opérations pratiquées, reprenés la partie malade fixés la par la partie moyenne des canon afin de placer l'appareil — avec plus d'aisance; mettés encor le tourniquet au dessus des os zigomoides, netoyés et lavés avec de l'eau de vie ou autre spiritueux quelconque les parties opérées du sang grumelé et caillé qui les recouvre, pansés la partie concave du pied avec des plumaceaux imbibés d'essence de terebentine, mettés le plus grand soin dans leur arrengement, ainsi que dans celui des ~~autoplasmes~~ etoupades, plus le pied est affoibli par des sections et des — amputations, plus il importe de le conforter par un pansement methodique evités absolument toutes inégalités et toutes fausses compressions, placés les etoffes et engagés la traverse, —

remplies ensuite les bredges faites a la paroi,
garnies l'enfoncement qui est une
suite de l'enlevement du cartilage,
conformés vous a cet egard a ce qui
est dit dans l'opération du javart
encorné assujettissés les plumaceaux et
les étoupades placées sur les parties
laterales du pied avec une bende
large de deux travers de doigt, de
trois aulnes de longueur et roulé
a deux chefs, comprenés encor dans
les circulaires que vous formerés avec
cette bende de fer, les extrémités et la
traverse, couvrés et enveloppés le pied,
la couronne, le paturon et le boulet
d'un cataplasme defensif. Saignés
le malade a la jugulaire, donnés lui
un lavement emollient, un opiat
calmant et mettés le dans sa place
sur une bonne litiere. /.

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE MEDECINE

Extirpation du corps
pirami dal
ou de cette partie du pied qui dans le
cheval compose ce que l'on nomme
La fourchette molle ou de chair.

Le corps dont il jagit est un
espece de coussinet graisseux,
follicalaire tres compacte, doué d'une
sensibilité extrême et par conséquent
susceptible d'irritation et d'inflammation
par la proximité seule des parties
adjacentes avec les quelles il ne communique
néanmoins que par l'entremise des
vaisseaux, mais d'où naissent des abces
dont la formation y suscite des perceptions
insupportables, la fièvre et tous les maux
qui en resultent. il est plus exposé que
la fole molle ainsi que la substance
feuilletée a ces tumeurs phlegmoneuses
et erisipelateuses, malignes dont la
source est dans l'acreté d'une tumeur
souvent assi corrosive pour opérer la
chute de la fourchette solide dans un
espace de tems aussi court qu'inopiné;
c'est au surplus dans la substance de
ce corps piramidal que les racines
ou plutot les vaisseaux dont l'ensemble
constituent ce que l'on nomme
noueaux, crapeaud &c. prennent leur

fréquemment. naissance il est aussi très exposé aux
atteintes funestes du coup de rien ou des
effets ainsi que de la gêne, des contusions
ou des divulsions qui occasionent toujours
la suppuration de cette partie, mais encore
celle des cartilages latéraux et par conséquent
de la gangrène survenue très malin.

ces maux n'obligent pas néanmoins
toujours l'artiste à l'enlèvement entier du
corps piramidal, il ne doit en effet les entreprendre
qu'autant que la circonstance le demande
et l'exige: on prévient souvent la
formation des abcès qui paroissent après
des contusions et des déchirement énormes
ou qui sont une suite de l'irritation
suscitée par les plaies voisines ou qui la
suppuration n'est pas et ne peut s'établir
telle que celle qui résultent de l'opération
du javart enorné, de la piqure, de la
brulure ou de la section d'une partie
de l'aponevrose du profond, de la contusion
=tion de l'os du pied, de celle de l'os
articulaire, de la dilacération des
ligamens de l'engorgement de la
synovie &c en faisant prendre des
pédiluves emolliens, anodins, entenant
autour de la partie souffrante des
cataplasmes de même nature, en
saignant, en tempérant la masse des
humeurs &c. il est vrai que tous

ces moyens ne sont pas toujours efficaces, mais ils n'arretent pas moins les effets tumultueux des etranglemens, surexcitant les fibres, en moderant le cour des arteres et en calmant les vibrations des fibres nerveuses, au point que la rupture des vaisseaux et des cellules adipeuses etant moins considerable la collection de la matiere sera bornee dans un petit espace de maniere qu'elle n'exigera pour son issue qu'un simple coup de bistouri donné dans la partie interieure et inferieure du spatulon. le lieu le plus ordinaire de cette collection en pareil cas est dans ce paquet ou cet ensemble de cellules graisseuses que l'on observe de chaque coté de l'interieur des talons, entre la base du corps pyramidal et la concavité que presente la face interne des cartilages latereaux. a l'egard de l'espece de panaris auquel cette partie du pied est sujette, dessolé et contenté vous de la scarifier très profondement dans plusieurs endroit de son etendue afin d'opérer dans les petites dans lequel vous laisserés sejourner le pied, une ample evacuation de sang. ces scarifications doivent etre

dirigées suivant la direction de la bifurcation. les paireaux et les crapeaud n'exigent que l'amputation de la partie qui en est penetrée.

mais vous devés avoir recour sans hesiter et sans delai a l'extirpation totale de cette partie toutes les fois qu'il est indispensable de mettre le derriere du pied a decouvert, qu'il importe de pouvoir une issue au pus fusé dans les gaines des tendons ou entre les tendons mêmes des muscles fleschisseurs du pied, qu'il est urgent de decouvrir le trajet d'un coup de scie, d'un eclat dont la pointe aura blessé les parties delicates et enfoncées que cette même partie deuse et coupante devoient etre. mais cette opération en exige une autre qui doit la precéder immédiatement, c'est la desarticulation, voyés en le manuel et n'omettés aucunes des precautions prescrites pour la preparation du malade et surtout de la partie par l'usage des remedes qui relachent, qui detendent et qui calment.

la pole et la scie circulaire solidement enlevées, abattés l'extremité de la paroi comprenant les talons en parant a plat

jusqu'à quelque distance de l'extremité
du cartilage, armés vous d'un bistouri
droit dont la pointe soit très affilée, fendez
le tegument suivant une direction
verticale a compter de la partie
moyenne et posterieure du pavillon
jusqu'à la bifurcation de la fourchette
molle, l'espace de trois quarts de pouce
formé par cet embranchement par la reunion
des talons et precisément le lieu
qui doit être incisé. Si vous ménagez
la peau qui recouvre cette partie
la cure en sera plus prompte et la
cicatrice moins difforme; soulevez
doucement l'un après l'autre, soit avec les
doigts, soit avec les pinces anatomiques
chacun des lambeaux de peau que vous
venez d'inciser, disséquez les jusqu'à ce
que la partie posterieure du bas du
pavillon soit découvert. faites tenir
par un aide au moyen d'une érigne
le premier de ces lambeaux que vous
aurez disséqué afin de disséquer le second
plus commodément. la base du cartilage
triangulaire étant découvert procédez
à son enlevement. incisez avec le
bistouri droit l'un des talons entre le
cartilage et le corps a enlever, —

prolongés cette incision jusqu'à l'extre-
=mité de la pirsamide en suivant toute
l'etendue de l'interstice de la pourtotte
molle avec la pole de scpair; mais —
prenés garde que la pointe de l'instru-
=ment ne penetre et n'atteigne ni le
cartilage, ni l'os hyoïd, ni l'aponevrose
du perforant; changés le bistouri de
main et pratiqués les mêmes incisions
du coté opposé. armés vous ensuite
d'un scalpel a deux tranchans, dissequés
la partie superieure et posterieure du
corps pisamidal, le tissus cellulaire —
au moyen duquel il adhere aux —
cartilages lateraux, ainsi qu'aux gaines
du tendon du muscle hyoïdien et —
profond est assés lache pour que les —
interstices soyent très aisées a suivre —
avec le scalpel, mais il n'en est pas
de même depuis la partie moyenne
a l'extremité de ce corps, le tissus —
folliculeux qui unit cette partie a la
aponevrose du profond est aussi rare
que serré, de maniere qu'il faut —
avoir beaucoup d'attention pour ne
pas interesser cette partie aponevrotique
quoiqu'il soit, le corps dont il s'agit —
detaché des portions qui recouvre, il —

adhere encore par la pointe a la pulpe molle dont il est une continuité, — afin de le séparer sans déchirure cette partie de toute part.

examiné ensuite si le mal est entièrement découvert. si le pus a fusé dans les gaines des tendons, fendez les dessous en haut en suivant la direction des fibres, afin d'éviter d'offenser les parties qu'elles entourent en ne pratiquant l'incision projetée qu'à la faveur d'une sonde cannelée. — si vous êtes obligé de découvrir une portion de l'os articulaire, entamez l'aponévrose du muscle profond qui la recouvre, incisé cette aponévrose suivant la direction de ses fibres, — mais n'emportez de ces mêmes fibres que ce qui faut pour découvrir la partie endommagée de l'os. cautérisez cette partie au moyen du cautère a antonoir (voyez l'opération de la cautérisation)

l'opération faite, laissez saigner les parties opérées, mettez sur les parties tendineuses, aponévrotiques, ligamenteuses, cartilagineuses et offensées à découvert et offensées des plumasseaux

imbibé d'essence de térébenthine.
procédé ensuite à l'application du
reste de l'appareil suivant conformément
à tout ce qui est prescrit à cet
égard dans l'opération de la dissolution.

ACADÉMIE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

De l'Amputation de la queue.

Des maladies, l'usage auquel on destine
l'animal et le plus souvent le caprice, sont
les motifs qui engagent à cette opération
qui consiste ou dans une amputation simple
de la queue, ou dans des incisions faites
aux muscles fléchisseurs de cette partie que
la nature semble avoir donnée au cheval pour
lui servir non seulement d'ornement, mais encore
de défense contre les insultes des mouches et
les maladies qui y obligent sont la gale, des
dartres, des tuméfactions, des abcès, des
fistules d'une certaine espece dont cette partie
est quelquefois atteinte. les chevaux de remonte
et généralement ceux qu'on attache à la queue
les uns des autres sont très sujets à avoir
la queue gorgée, tuméfiée et le plus souvent
fracassée par la compression des cordages qui
les tiennent et la serrent trop longtems et trop
fortement. L'opération est indiquée quelquefois
en pareil cas que le moindre delai a été suivi
de la perte des animaux (a) le Gendre

(a) Vous avez été appellé pour panser devant le cheval qui avoit eu la queue fortement serrée par la longe du licol d'un autre cheval qu'on avoit attaché à cette partie

s'étant quelquefois approché en trop près de l'os sacrum, il n'y a pas eu de moyen pour y remédier. Le nombre des Chevaux que nous avons vu périr de cette manière est immense, les uns avoient pour cause l'application trop forte du bout pour le frottement de la partie fraichement coupée contre des corps durs, des incisions et des brûlures faites sans jugement et sans art, ceux de luxations, des fractures &&a

On a remarqué depuis longtems que le service des Chevaux que l'on destinoit à la Course, à la Chasse, à l'attelage, à tous les &&a étoit plus commode lorsqu'ils étoient Courts queüés que lorsqu'ils avoient tous leurs Crins et cette époque a été sans doute celle ou le Sacrifice de cette partie fut fait aux

---

Il y avoit deux heures qu'on avoit ôté cette ligature, la Croupe étoit refroidie, l'urine s'étoit et paroissoit sanguinolente, la queüe étoit froide et molasse. nous l'amputâmes en Différentes Sections jusques à l'os Sacrum, nulle effusion de Sang. peu de tems après, l'animal qui jouissoit de la santé la plus parfaite auparavant et qui étoit jeune et vigoureux eut l'arrière main paralysée, tomba dans des Convulsions terribles et mourut au bout de 6 heures (on a dit 8 heures après que la ligature avoit été défaite). L'ouverture fit montre d'une gangrene générale du bas ventre et de la Croupe. nous avons vu même accident arriver à un cheval pour avoir retroussé et fixé les Crins à la partie Supérieure de retroussoir au moyen d'un ruban de fil qu'on avoit serré fortement. /.

Chevaux dont la Croupe etoit longue, pointue, Cranchante, Coupée et dont le corps pechoit par un excès de longueur. Cet etranglement ayant été pratiqué à ceux en qui ces défauts existoient on observa effectivement qu'ils étoient moins sensibles, mais dans le moment actuel le caprice semble l'etendre indifféremment sur tous les chevaux, il n'y a guere effectivement que ceux de Croupe et de parade et de manege qui en soient exempts.

A l'egard de l'operation que les anglois pratiquent à l'effet de faire porter la queue en Croupe, nous croyons qu'elle leur a été suggerée par les Chevaux veritablement ecrabés à leurs chariots qui la portent naturellement ainsi.

Nous appellerons la premiere Amputation simple et celle des anglois Amputation Compliquée

L'une et l'autre de ces opérations ne sont ordinairement pas Dangereuses pour les suites. Les Suites fascheuses dont elles sont quelquefois accompagnées sont presque toujours l'effet de la negligence ou de l'Ignorance de l'operateur: Il en résulte neanmoins quelques veritables Accidents en qui l'Amputation compliquée Cruelle, Donne lieu au developpement d'une Infinité de maux qui auroient vraissemblablement leur siege sur le Cercle osseux et Circulé encore toutes

dans le torrent de cette opération (a)
on paroit (a l'on croyoit) que si les bourses
developpées s'opposoient sur la partie opérée
il s'y manifesteroit des accidens plus ou moins
terribles (voyez le chap. des ulcères).

L'amputation simple de la cuisse exige peu
de précaution, ou peut la pratiquer en tout tems,
dans toute sorte de saison et dans tous les
instans de la journée; mais comme il est
nécessaire, dans le traitement consécutif,
d'exciter une suppuration abondante, il importe de
différer dans les fortes chaleurs et dans les
grands froids, mais principalement lorsque
l'animal a l'estomac plein.

A l'égard de l'amputation compliquée, il y a plus de
précautions à prendre, il est question de plusieurs
plaies (souvent profondes), de la section de
plusieurs muscles, de plusieurs artères, de plusieurs nerfs

(a) nous avons eu une jument qui est morte le 11.me jour de l'opération
après 4 jours de maladie. Il n'y avoit rien de particulier à la cuisse qui fut
examinée avec tous les soins possibles, mais la poitrine et le bas ventre étoient
dans le plus mauvais état. Vomique, foyer dans le lobe droit, épanchement
d'un sang noir et dissous dans le thorax, dans le bas ventre, foyer comme cuit
d'une substance claire et mêlée abreuvée par le sang, sphacele dans les gros
intestins, inflammation très marquée dans les petits. Cette maladie nous a
paru être l'effet d'une gourme fixée sur les poumons et les autres viscères
des viscères être le produit de l'inflammation subséquente.

Nous avons vu aussi naître après cette opération des tumeurs de toute espèce, la morve, des anévrismes, des tumeurs rhumatismales, la fourbure &c. mais la plupart de ces maux sont dûs à l'efficacité des remèdes.

Deligamus &&. On met une sure
roulmerante dans les chevaux les plus sains
et les mieux Conditués ne sont pas exempts —
Les premiers douze ou 24 heures. Le
Symptôme fébril exige dans 1° que la saison
soit favorable et qu'il ne fasse ni trop chaud
ni trop froid. 2° que l'animal ait été
quelques jours auparavant à la diète et que
les humeurs ayent été détrempées par
des boissons et des lavemens emolliens. 3° qu'il
soit à jeun et qu'il n'ait pas eu à souper
la veille. 4° qu'il ait été préalablement
purgé pour peu qu'on soupçonne des
humeurs dans le sang. 5° qu'il soit sain
et robuste. Asseoir de vicat fait mention
que des eaux d'une certaine espece, de la
galle, du farcin && à moins que ces
maladies ne soient bénignes et ne tendent à
guerison. Il n'en est pas de même à l'égard
des maux vraiment locaux : Nous pratiquons
cette opération très souvent sans aucun
Inconvenient après l'extirpation de la loupe,
d'un ou de plusieurs quartiers, de la cautérisation
&&c à l'effet de profiter du tems de la pus
qu'on est obligé d'accorder à l'animal pour
la cure de ces maux ; mais l'opération

dont il s'agit n'est pratiquée imparfaitement que lorsque les premiers accidens et les premières douleurs sont entièrement passées.

L'emploi de cette opération peut se pratiquer de plusieurs manières ou sur le billot avec un maillet et un couperet, ou avec le boutoir et une masse, ou simplement avec un fort bistouri, ou très commodément et très promptement avec des ciseaux destinés à cet effet.

La lame des uns et des autres de ces instrumens doit être bien tranchante, mais non trop affilée afin qu'elle puisse lors de l'emploi dans les premiers

La lame du boutoir sera suffisamment large et proportionnée au volume de la queue qu'elle doit recevoir, elle sera aussi dépourvue de crans, elle retiendroit la plus grande partie du coup, elle obligeroit à des redites toujours très dangereuses pour l'opérateur et très douloureuses pour l'animal. Du reste cet instrument est le moins commode de tous, on ne doit le mettre en usage qu'autant qu'il est impossible &c.

faire autrement. à l'égard du bistouri, il ne peut guere servir que pour les animaux d'une petite espece, les poulains et les veaux dont la graisse est mince et peu fournie.

Quelque soit l'instrument dont on a fait choix il faut tracer les cris à coupure très exactement depuis l'origine de la queue jusques au lieu ou on se propose de faire l'amputation. ce lieu est ou doit être pour les jumens fixé dans l'endroit regardant au dessous de la croupe; la longueur de la queue des bêtes à attelage et de chaise à être aussi requis si elle egale la distance qui s'observe d'une apophyse orbitaire à l'autre? C'est-à-dire, au dessous de la longueur (horizontale) de la tête de l'animal. on la coupera un peu moins courte pour les chevaux de selle et beaucoup plus courte pour ceux qui ont des queues rases ou degarnies de crins.

Après avoir lié avec des cordeaux la partie l'espace de deux ou trois travers de doigt au dessous de ceux que vous avez tracés, c'est-à-dire, precisement dans l'endroit ou l'opération doit être pratiquée, mais que vous n'entreprendrez qu'autant que

l'animal Sera amujetti 1° par un tourne-ne.
2° par une plate longe que vous ficerez à
l'Encolure, et qui passera dans un des
Piteron, des extrimités postérieures à l'effet
de tenir le pied en avant en Legrimum fouine

Toutes les choses ainsi disposées faites
tenir l'extrimité de la queue par un aid,
faites-la exposer horizontalement sur le billot,
et ordinairement la première Vertebre que
l'on trouve à sa portée, Si elle est trop
courte faites-la soutenir par un aide,
appliquez verticalement sur le dos, coupé
le tranchant du Coupereto ; frappé avec le
Cottemum avec le maillet sur le dos de
l'Instrumum pour opérer la Separation desirée.

Si vous faites usage du Bouteroi, tenez
cet Instrumum de la main gauche par
la Tige, près de la lame, placez-en le
Tranchant dessous la queue, qui sera tenue
par un aide comme dans la methode
précédente, dirigez le Bouteroi afin de
faire Decrire, à la queue un Segment
de Cercle, frappé un coup Sec au moyen
d'une massue ou d'un morceau de bois
quelconque d'une force et d'une longueur

Lorsque vous voudrez votre main droite sera armée, Dirigez le coup perpendiculairement sur la partie de la gaine soutenue et soutenue par la lame de l'Instrument.

Si vous vous servez du bistouri, empoignez la gaine avec la main gauche le plus près qu'il vous sera possible du lieu où vous devez inciser, et ainsi embrassez les pièces articulées, avec le recommandation faisant agir les pièces mouvantes, l'endroit mobile sera l'endroit désiré, armez-vous du Bistouri, tenez-le à pleine main, facilitez le passage de la lame en contournant la main qui tient la gaine de manière à ouvrir la partie supérieure de l'articulation dans laquelle l'Instrument doit passer.

L'amputation avec la scie est plus nette, plus prompte et moins douloureuse, tenez-la de manière que la branche répondante à la lame repose par l'excavation sur le pli du bras avec l'avant bras gauche, que l'extrémité de cette branche ou la poignée soit dans la main et le côté et que la poignée de l'autre branche soit saisie dans la main droite, placée vous du côté du malade et de manière

que votre doi reposera à la face gauche du Bocal, faites Cuire et tirer la queue par un aide, placé le mors sur tranchant de la Cizaille sous la portion Cervicale, agissez de la main droite en appuyant fortement sur la Branche, retirés vos bras gauche de manière à ne point aider à la force employée pour opérer l'amputation désirée; elle s'effectuera souvent dans l'instant et sans que l'animal s'en apperçoive.

L'amputation faite quelque de la Methode que vous ayez suivie, laissez saigner un Instant et arrêtez le Sang. le feu, les astringens et la ligature sont des moyens également bons; le feu est néanmoins celui que vous devez préférer comme le plus sûr (voyez la cautérisation).

Employez les astringens en poudre, appliqués sur l'extrémité des Vaisseaux, maintenez-les à la faveur d'une petite pelote de toile qui recouvre l'extrémité coupée et que vous fixerés au corps de la queue au moyen de quelques tours.

Si vous employés la ligature au moyen d'un petit bandage unissant fait d'un ruban

de fil etroit, placés-le precisement sur le bord de la plaie, serrez jusques à ce que le sang ne coule plus, fixés et arrêtés les extremités du bandage par le moyen d'un nœud à rosette ou, ce qui vaut encore mieux par quelques points de suture

Otés la poudre au bout de 24 heures, mais ne laissez la ligature que 8 ou 10 heures au plus.

Cette amputation se pratique encore sur les brebis, les chiens et les chats: rien n'est plus facile que l'execution de cette operation dans ces animaux. Faites reposer la queue sur une surface plane, appliqués le tranchant d'une pelle de fer chauffée à blanc et laissez-le y séjourner jusques à ce que la separation soit parfaite. Les bergers se contentent de couper la queue de leurs brebis à feu lent même, de la rougir et de l'arracher. nous préférons la methode que nous préconisons.

Amputation compliquée

Si en ici question de faire porter la queue de l'animal en Etoupe. cette operation se pratique en deux temps. dans le premier on ne doit s'occuper

qui de la section et de la destruction des quatre muscles sacro-coccygiens inferieurs et les supérieurs n'ayant plus à résister à des antagonistes leur contraction aura lieu lorsque l'animal sera en action pour le maintien et le support de la queüe toujours éloignée des fesses et par conséquent portée ainsi qu'on le desire. dans le cas de l'amputation simple couronne l'oeuvre. Il arrive Neanmoins que l'on pratique l'amputation compliquée à des chevaux qui ont eu la queüe coupée, mais il en resulte plusieurs inconvenients, on ne Suspend la queüe que très difficilement les crins S'arrachent &&c de maniere qu'on doit toujours débuter par l'opération dont il S'agit toutes les fois que le choix est au gré de l'artiste.

Nattez les crins depuis l'origine de la queüe jusqu'à l'extrémité, faites deux tresses parfaitement egales entr'elles elles comprendront tous les crins et elles reposeront le long des parties latérales de la queüe.

abattés l'animal, ou faites le dans le travail. Dans le premier cas il eprouvera moins de douleur et il Sera moins tracassé, Dans le Second vous eprouverez plus de peine

Les Instrumens propres à l'opération ainsi que les pièces composant l'appareil doivent être préparés. munissez-vous d'un bistouri courbe, de ciseaux courbes sur plat, de pinces anatomiques, d'une érigne; de plusieurs petits bandages à quatre chefs, c'est-à-dire, de bandelettes de toile fermes de deux pouces de largeur sur 12 à 15 pouces de longueur, fendues par leurs extrémités, de plusieurs petits plumasseaux, d'étoupades et d'esprit de vin.

Faites tenir la malade par un aide, faites-la coucher sur le dos sur le bord d'une table horizontale, fortement (a) Les cuisses écartées. La jambe étant renversée et courbée sur la cuisse, votre travail sera plus aisé et plus facile, mais les vaisseaux alors s'étant rapprochés plus près de leur base que quand on ne l'aura pas été, et les parties intérieures de la plaie n'étant pas aussi fortement distendues et retractées en a été souvent d'accidents très graves, hémorragies, épanchemens de la plaie et de la cuisse, le phlegmon et la mort. Nous avons vu

(a) Jusque à ce la situation du malade, nous supposons toujours qu'il soit debout pour les directions à donner soit aux parties, soit aux Instrumens.

aussi naître) par cette méthode des fistules résultant seulement des embouchures intérieures et minimes dans lesquelles la sonde s'enfonçait très profondément sans la moindre effusion des pus: ces fistules n'ont pas toujours cédé aux injections anti-septiques même les plus actives.

Armez-vous d'un bistouri courbe, tenez-le, pointe en dedans la lame entre le doigt et l'indicateur le manche enfermé dans l'intérieur de la main et soutenu par l'extrémité des autres doigts: les deux tenant la lame doivent être placés de manière à en borner l'entrée dans les chairs enfoncées l'intrument entre les deux sacro-coccygiens les plus supérieurs, le dos de la lame tourné du côté du ligament sacro coccygien, prolongez l'incision de dedans en dehors à l'effet de couper transversalement et entièrement les deux muscles fléchisseurs de ce côté. prenez garde que la pointe du bistouri ne pénètre dans le corps des os de la queue et surtout entre les pièces articulées, elle doit suivre seulement les enfoncements osseux dans lesquels les muscles sont logés.

pratiqués la même opération, sur les deux muscles sacrococcygiens d'un côté opposé, les deux premières Incisions qui ne sont séparées que par le ligament sacrococcygien et la peau qui le recouvre, doivent être bien parallèles et absolument sur la même ligne avec la pointe de l'anus. répétez de pareilles Incisions au dessous des précédentes toujours sur les mêmes Muscles et à pareille Distance les unes des autres. Le nombre de ces Incisions est fixé par la longueur qu'on croit devoir donner à la queue et qui est ordinairement plus longue ici que lorsqu'on l'amputte. Simplement, mais ce nombre ne passe jamais celui de cinq. les quatre sacrococcygiens inférieurs étant ainsi coupés dans quatre ou cinq endroits différents Il importe encore d'amputer et d'extraire une portion de chaque muscle à l'effet de l'opposer à une juxta-position et à une réunion et c'est principalement dans cette extraction que consiste le mérite de L'opération. renversés la queue sur la croupe, fixés la partie inférieure

de Chaume des Levres anterieures des
plaies preexistantes (a) Jusques à un
Travers d'doigt environ d'chaque bord
D'manière que les deux Incisions réunies
de chaque plaie des Tegumens presente
la forme d'un T, D'écoupés à la faveur
de cette Incision les lambeaux musculeux
amputés-les avec les Ciseaux courbes sur
plat à un tiers, ou à la moitié d'leur
Longueur. Examinés chaque plaie en
particulier, d'étruisés les linéamens
Charnus qui pourroient avoir echappé
au bistouri afin de prévenir les hémorragies
et les accidens qui pourroient en resulter.

L'on peut ne pratiquer cette seconde
Incision immediatement après la section
transversale des muscles et dès lors
Chaume de ces petites opérations et
pratiquée Dans le même Tems, ce qui
est indifférent pour le resultat pourvu
qu'il y ait De la Justesse Dans les Incisions
et De la parité Dans les extractions &c,

(a) ou ce qui revient au même la levre Supérieure
Si l'on Suppose la guérie Dans Sa Situation
Naturelle, c'est a dire pendante le long des Joues

Mais en pratiquant ainsi que nous
l'avons indiqué il est plus juste d'observer
cette regularité et cette symetrie ce
qui n'est pas indifferent puisque le
bord droit ou decoté de la queue est un
il reste encore à séparer l'espece d'
d'isthme formé par la peau et le
ligament sacrococcygien qui sépare les
plaies d'un côté avec les plaies du côté
opposé. Incisés du même coup debridant
les deux parties composant cet isthme
dans les endroits répondant aux deux
premieres incisions, mais n'incisés que
la peau dans les endroits répondant aux
autres plaies.

Lavez l'aigue au jumeau, lavez
le tout avec de l'eau tiede animée,
remplissez les deux plaies parallele toutes
les plus près et l'une à coté de l'autre
gradués et imbibés d'esprit de vin;
établissez un niveau comme ci dessus et
le tout par le moyen d'un bandage
dont les deux chefs se croisent sous
et arrêtés sur la partie anterieure
de la queüe d'manière à être

Scarifiations renouvelées ou relachées suivant
les cas et les circonstances pratiquées
le même jour sur les deux jambes et
trois jours précédents et ainsi de suite
jusques aux deux derniers.

Saignée à la jugulaire, mettre
l'animal à l'eau, faire des lotions
toutes les demi-heures pendant les
premières 24 heures avec de l'eau
acidulée sur la croupe et les parties
opérées. Examiner souvent si les parties
intérieures et en dedans des appareils
soient de la même et si les bandages ne
sont ni trop ni trop peu serrés
laisser tomber les bandages d'eux
mêmes, mais avoir la précaution d'en
désunir les chefs le soir, dès qu'ils seront
dès que l'hémorragie en arrêtée
Surmonter le lendemain la quinine à
la poudre, mettre d'abord un peu
de ligne et augmenter de peu gradation de
jour en jour jusques à ce qu'il soutienne
la quinine dans une situation verticale.
Il en est qui la renversent pour ainsi dire,

Sur les reins par le moyen du passage
de la corde, qui les supporte dans une poulie
répondant au garot de l'animal, mais
cette méthode est fautive), outre les abcès
qui se forment sous la queue d'environ
du pli fait en roulant une espèce d'entrave
dans les Muscles sacro-coccygiens supérieurs
par la traction soutenue qu'ils ont
éprouvé dans cette situation forcée de
la queue ce qui annulle le plus souvent
les effets de l'opération.

A mesure que les plaies se cicatrisent
ouvrez les fonds avec des scarifications
resolutives et répétées. lorsqu'elles seront
parfaitement cicatrisées et consolidées,
amputez la queue à deux travers
de doigt de la dernière incision en avant
conformant à ce qui a été prescrit cy
devant à cet égard

Ces plaies ne sont pas toujours aussi
longues et ne se cicatrisent pas toujours
aussi facilement. Si elles ont été
maltraitées dans l'opération, si les
ligamens et les cartilages intervertébraux

ACADEMIE IMPERIALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ont été internés, si la suivie s'ensuit
&c. il en résulte une multitude d'accidents
des fistules, des clapiers, des indurations
tumefactions &c. pour les cure desquelles
il importe de consulter l'article des abcès.

il arrive quelquefois que le cheval ne
point la queüe malgré l'exécution exacte de
tout ce qui vient d'être prescrit, ce qui est
même assez ordinaire aux chevaux dont
la queüe est placée trop bas qui ont la
croupe avalée &c. on doit dans ce cas
faire l'amputation de la queüe en faisant exercer
l'animal, alors il n'est d'autre parti que de
pratiquer sur les muscles sacrococcygiens
obliques ce que vous avés fait aux
sacrococcygiens inférieurs.

A l'égard des chevaux mous et dont
la queüe est chargée de chair il y a
une véritable impéritie à vouloir opérer
sur eux cette opération par la raison
que l'action des muscles étant purement
passive la destruction des antagonistes
n'opérera rien sur les moteurs du mouvement
et ils ne sont pas irritables et

Esprits n'y abondent avec velocité
et avec force.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE